

DU MARDI 17 AU LUNDI 23 JUIN 2025



■ *Toute l'actu du 86*

- **MUSÉE** P.5
Le MOOP, éphémère et participatif
- **EQUIPEMENT** P.7
La ludothèque entre deux quartiers
- **DOSSIER** P.9-12
MaPrimeRénov' suspendue, les artisans furieux
- **SANTÉ** P.15
Comment le CHU sécurise les données
- **FACE À FACE** P.23
Agathe Gallo à micro ouvert

LA RÉSIDENCE AGAPANTHE OUVRE SES PORTES LE MARDI 24 JUIN



Agapante
MAISON DE RETRAITE

Venez découvrir son dynamisme et son professionnalisme.



A partir de 14 H 30
LOTO GRATUIT



1 Rue Georges Bizet
86 000 Poitiers
05 49 38 10 51



ECONOMIE • P.3

Le Futuroscope capitalise



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

La 1^{ère}
MOUSTIQUAIRE
enroulable "Excellence"
OFFERTE
pour l'achat d'une
BANNE COFFRE
en promo*

* Voir conditions en magasin



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

25^{ème}
ANNIVERSAIRE

EXPERTS
STORISTES

www.loisirs-veranda.fr



Jusqu'au 30 juin 2025

Et si le paradis était à portée de main ?

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°690

le7.info

RENAULT CLIO GENERATION EDITION LIMITEE



dès
16 900€⁽¹⁾



nombre d'exemplaires restreint⁽²⁾

(1) prix conseillé pour achat de Renault clio generation sce 65 neuve, hors option. (2) dans limite des stocks disponibles. offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande de Clio generation neuve du 1^{er} au 30/06/25. consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 4,1/7. émissions co₂ min/max (g/km)*: 95/121. *selon norme wltp.

Renault recommande  **Castrol**

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Poitiers

21 avenue de la loge - 05 49 51 61 61

Et leurs réseaux d'agents participants

Renault Châtelleraut

13 avenue Honore De Balzac - 05 49 20 08 08



Renaissance

Il y a vingt-trois ans, le Futuroscope était un géant du loisir en péril, au bord du précipice même. La faute à des investissements mal sentis et une gouvernance du groupe Amaury assez erratique, ponctuée par un changement de nom Lunaire :

Planète Futuroscope. Deux décennies plus tard, le parc rayonne à coup de centaines de millions d'euros et inaugure à tour de bras. Le Covid et la crise économique provoquée par la guerre en Ukraine n'ont pas eu raison des velléités de la Compagnie des Alpes (CDA). Le Futuroscope avance, développe sa capacité d'hébergement, renouvelle ses attractions -75% de nouveautés en dix ans- et en récolte les fruits. Reste à savoir désormais si la CDA est condamnée tous les cinq ans à « remettre au pot » pour assurer la pérennité économique de l'entreprise. Laquelle a attiré comme un aimant une Arena, un simulateur de chute libre, fait « tourner » des hôtels, rayonner une Technopole à l'échelle nationale... La locomotive tire de plus en plus de wagons, ce qui fait à la fois sa force mais peut aussi se révéler une faiblesse en cas de baisse de régime.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, boulevard Pierre-et-Marie-Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Le Futuroscope pense déjà à 2030

Le Futuroscope accueille aujourd'hui 92% de visiteurs français qui restent désormais plus longtemps.

A peine a-t-il bouclé son plan d'investissement 2020-2025 de 300M€ que le Futuroscope met le cap sur 2030. Avec une enveloppe presque identique et un objectif clair : faire venir les visiteurs de plus loin et les faire rester plus longtemps.

► Arnault Varanne

C'est LE plus gros investissement de son histoire, si l'on excepte l'Aquascope, sorti de terre en 2024 (56M€). Mission Bermudes, son roller coaster immergé unique au monde, ses 7 000m² de décors et 25M€, est la dernière attraction du plan Vision 2025 imaginé par le fleuron de la Compagnie des Alpes en 2018. « *Ce n'est pas une finalité mais une étape* », annonce déjà Rodolphe Bouin, président du conseil de surveillance du Futuroscope. Autrement dit, après l'émergence d'Objectif Mars, en 2020, de La Clé des songes, en 2021, de

Chasseur de tornades et Station Cosmos, en 2022, d'Ecologee et de l'Aquascope en 2023 et 2024, il faut s'attendre à ce que le parc d'attraction, qui « *s'assume comme tel* », appuie à nouveau sur l'accélérateur.

« Pari le plus risqué mais réussi »

A l'horizon 2030, le Futuroscope compte investir « *à peu près la même enveloppe* » que dans le plan précédent, à savoir 300M€. Une opération rendue possible par les bons résultats économiques. En cinq ans, l'entreprise a fait croître son chiffre d'affaires de 90 à 140M€ avec toujours plus de visiteurs -2,1 millions attendus en 2025- et de salariés, de 700 à 1 100 équivalents temps plein. Ce choc de l'offre de nouveautés s'est accompagné d'une reconnaissance de la profession avec des prix internationaux pour Chasseurs de tornades et l'Aquascope. « *Sans doute notre pari le plus risqué mais réussi de notre point de vue* », reconnaît Rodolphe Bouin. Un an après son lancement, le complexe aquatique a déjà at-

teint 550 000 visites.

Respect de l'histoire

Dans un pays où « *les gens adorent les parcs d'attraction* » (70 millions de visiteurs par an selon la ministre déléguée Nathalie Delattre), la stratégie du Futuroscope tient en deux verbes d'action : « *Faire venir les visiteurs de plus loin et les faire rester plus longtemps.* » « *On a considéré qu'il fallait changer de modèle économique et amplifier la notion de resort imaginé par René Manory. On n'a rien inventé, on a juste poussé le curseur un peu plus loin.* » Le nombre de séjours de trois jours a ainsi quadruplé entre 2024 et 2025, avec une capacité hôtelière dopée (200 chambres supplémentaires).

A quoi faut-il s'attendre dans les cinq ans à venir ? Le patron du parc évoque trois nouveautés pour 2026, « *plutôt autour de l'image, notre canal historique* », précise Rodolphe Bouin. Les pavillons Omnimax, Sébastien Loeb Racing Xpérience et le pavillon emblématique du Futuroscope sont concernés. Après, il sera temps de fêter les 40 ans du parc, avant « *des livraisons en nombre et très importantes en 2028* (dont un hôtel, Le 7 n°688, ndlr) ». Fidèle à sa « *nouvelle* » stratégie, le parc de loisirs planche sur des innovations « maison » et non pas sur des signatures à forte notoriété, comme avec les Lapins crétins ou Arthur et les Minimoys par le passé.

Mission Bermudes, une exclusivité mondiale

Le Futuroscope a donc inauguré sa nouvelle attraction Mission Bermudes samedi dernier. Un parcours de 4'30 et 470m au milieu du triangle des Bermudes, donc sur l'eau, au cours duquel les visiteurs doivent retrouver trois scientifiques mystérieusement disparus. Effet « *waouh* » garanti -et rafraîchissant- avec un départ de bateau (dix personnes dans chaque embarcation) toutes les 36 secondes. La technologie utilisée, une exclusivité mondiale, a été imaginée en partenariat avec la société allemande Mack Rides. Ouverture officielle le 28 juin.

Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels pour le Professionnel

La location sur mesure

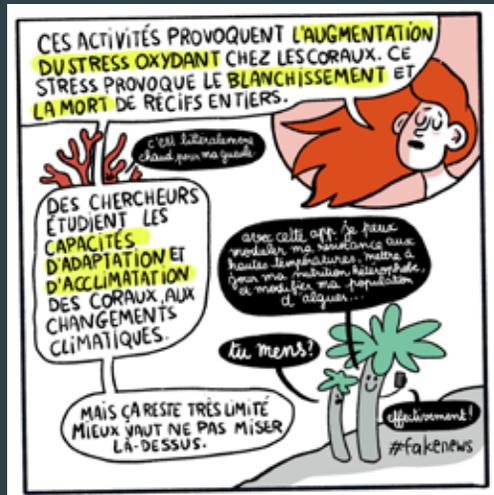
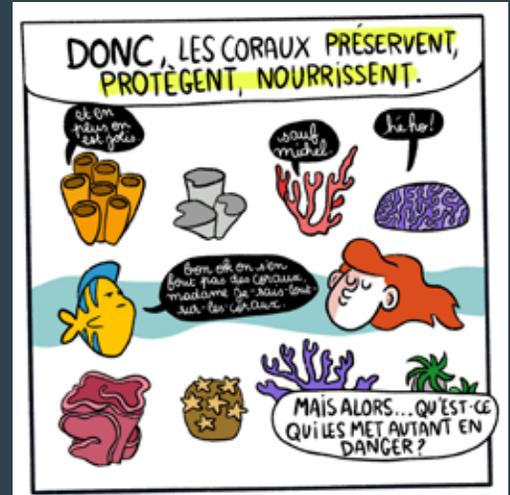
142, rue de la Grange St-Pierre - Pôle République 3

86000 POITIERS 05 49 41 27 27

Pourquoi est-ce si important de protéger le corail ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  sandrine.deloffre.

CURIEUX!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

Le MOOP, un musée peu ordinaire



Le Musée des objets ordinaires de Poitiers est ouvert au centre d'animation de Beaulieu.

Et si vous deveniez l'un des « artistes » exposés au Musée des objets ordinaires de Poitiers, l'éphémère MOOP ? Pour cela, rien de plus simple : il suffit de déposer un objet au centre d'animation de Beaulieu. Vernissage le 27 juin.

► Claire Brugier

Dans le hall du centre d'animation de Beaulieu, les étagères ont commencé à se garnir. Le Musée des objets ordinaires de Poitiers, ou MOOP, prend doucement forme, au gré des souvenirs que les habitants y déposent, ici sous la forme d'un moulin à café et d'une balance en plastique, d'un Minitel, d'une ardoise d'éco-

lier, d'une bobine de film... Le concept, imaginé par le Théâtre de cuisine, a beaucoup voyagé depuis sa première au festival des arts de la marionnette à Mirepoix (Ariège). Il a même eu le temps d'être éclipsé par d'autres créations de la compagnie marseillaise. « *Je l'ai découvert il y a quelques années à un festival à Quimper* », confie pour sa part Céline Bergeron. Séduite par ce concept de projet artistique participatif, la responsable programmation et médiation du centre d'animation de Beaulieu a demandé au Théâtre de cuisine d'installer son MOO à Poitiers, entre la fin de la saison des spectacles et le festival Beaulieu en scène. Dûment formés par les artistes de la compagnie Katy Deville et Christian Carrigon, ses collègues et elle sont devenus les « veilleurs » de ce musée pas comme les autres, qui mêle le collectif et l'intime, le léger

et le profond, l'ordinaire et le précieux.

Histoires vraies... ou pas
Chaque pièce exposée - anonymement - au MOOP est assortie d'une étiquette à œillet qui commence par « Moi, mon grand-père... » ou « Moi, ma grand-mère... ». « *C'est larègle* », sourit Céline. Et le préambule à « *une phrase accrocheuse qui nous embarque dans un univers en quelques mots, de préférence avec une pointe d'humour* ». Exemple : « *Moi, mon grand-père nous soufflait dans les bronches* » pour accompagner un petit soufflet. Ou encore « *Moi, mon grand-père il gobait tout* » accroché à un coquetier. « *Ça peut être une histoire vécue ou non, réelle ou pas, on s'en moque !*, rassure la gardienne de cet étonnant musée éphémère. *L'objectif est plus de susciter l'émotion, d'offrir aux visi-*

teurs l'occasion de replonger dans leurs propres souvenirs, de voir comment un objet ordinaire peut porter quelque chose de très ancré dans une histoire personnelle. » Et faire écho à d'autres histoires familiales ou autres. « *Il n'y a pas de phrase parfaite, c'est la démarche qui compte. C'est facile, immédiat et ouvert à toutes les générations, aux adultes comme aux enfants.* » Les habitants du quartier et plus largement de la ville sont invités à participer jusqu'au 27 juin, date du vernissage de la collection Beaulieu 2025 qui sera visible jusqu'au clap de fin du festival Beaulieu en scène, le 29 juin.

Permanences (à privilégier) pour le dépôt d'objets, jeudi de 16h à 19h, et vendredi de 16h à 19h. Renseignements : 05 49 44 80 40 ou beaulieudanse@centrebeaulieu.fr.

SANTÉ Châtelleraut : la clinique Kapa ferme cette semaine

Comme attendu, le tribunal de commerce de Poitiers a prononcé mercredi la liquidation judiciaire de la clinique Kapa de Châtelleraut, après le retrait de la seule offre de reprise portée par un collectif de médecins. L'établissement devrait cesser définitivement ses activités ce mercredi. L'Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine assure être prête à « *soutenir une phase transitoire de reprise des personnels* ». Le CHU de Poitiers, sur son site de Châtelleraut, et le groupe Elsan auraient proposé d'accueillir des médecins et personnels paramédicaux de la clinique Kapa (77 salariés). « *L'objectif prioritaire et partagé avec tous les élus du territoire est de maintenir une offre de soins, sécurisée, de qualité, en proximité, a minima pour l'activité de consultation* », indique par ailleurs l'ARS. Le Conseil de l'ordre départemental des médecins a de son côté « *rappelé aux praticiens qu'il était de leur responsabilité d'assurer la continuité de prise en charge de leurs patients* ».

NUCLÉAIRE Civaux : des analyses complémentaires sur des éléments de tuyauterie

C'est la Commission locale d'information de Civaux (CLI) qui a révélé l'information la semaine dernière. Dans le cadre des opérations de maintenance effectuées sur le réacteur n°2 en arrêt programmé, des contrôles d'imagerie par ultrasons ont été réalisés sur deux portions de tuyauteries, lesquelles ont été remplacées il y a trois ans en raison de « *corrosion sous contrainte* ». Des vérifications qui ont « *mis en évidence des images non attendues qui pourraient témoigner entre autres hypothèses d'un début de corrosion sous contrainte, d'artefact ou d'autres causes* », selon la Cli. En fonction des résultats, EDF et l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection pourraient être amenés à prendre des mesures complémentaires. En théorie, la tranche n°2 de Civaux doit redémarrer mi-juillet.

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.stworker.com

Vêtements et chaussures professionnels

SELECTION
PRINTEMPS - ÉTÉ 2025
DU 17 MARS AU 31 JUILLET 2025

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

FAITS DIVERS

Deux morts sur la route la semaine dernière

Les chiffres de la sécurité routière ne s'améliorent pas, au contraire. Mardi dernier, deux personnes ont perdu la vie, à Jaunay-Marigny et Pouillé. Dans le premier cas, une femme de 84 ans a été percutée par un véhicule après avoir grillé un cédez-le-passage. Dans le second, un jeune motard de 20 ans a percuté un véhicule par l'arrière. Il n'a pu être réanimé. L'année dernière, trente personnes avaient été tuées sur les routes du département. Au premier trimestre 2025, le bilan fait état de 8 morts et 64 blessés.

Poitiers : écroué après des coups de couteau

Un homme de 46 ans a été mis en examen pour tentative d'homicide et écroué la semaine dernière à Poitiers. Dans la nuit du 8 au 9 juin, il a asséné des coups de couteau à ses voisins, dans la Grand'rue. Les deux victimes âgées respectivement de 21 et 47 ans ont dû être hospitalisées.

ÉVÈNEMENT

TEDx : rendez-vous le 29 novembre

L'édition 2025 du TEDx aura lieu le samedi 29 novembre dans les locaux de l'Isae-Ensm, à Chasseuil-du-Poitou, en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Selon la formule habituelle, dix speakers monteront sur scène pour se dévoiler le temps d'un « talk », c'est-à-dire dix-huit minutes. A noter qu'un espace d'animations scientifiques et artistiques sera proposé au public.

SOCIAL

Socari : réponse le 24 juin

Le tribunal de commerce de La Rochelle devait se prononcer mardi dernier sur la reprise de l'entreprise de carrosserie industrielle Socari, qui emploie 59 salariés à Celle-L'Evescault et Moncontour. Le juge a décidé de renvoyer sa décision au 24 juin en raison d'un problème de procédure. Deux projets de reprise ont été déposés. Le premier, qui émane de Benalu, principal concurrent de Socari, envisage de ne reprendre que deux salariés. Le second, porté par l'ancien directeur de Socari, trois salariés et Jérôme Louaët, patron de l'entreprise éponyme, fleuron de la fabrication de remorques et semi-remorques, prévoit 48 reconductions de postes et 9 reclassements.



Un peu plus près des étoiles

Vincent Royet a notamment couvert la Coupe du monde de rugby 2023 en France.

Le speaker Vincent Royet sera peut-être la saison prochaine celui du PSG, champion d'Europe de foot en titre. L'ancien ambassadeur des soirées du PB86 a couvert les plus grands événements sportifs, jusqu'aux Jeux olympiques de Paris.

▶ Arnault Varanne

Mais où s'arrêtera-t-il ? Le 31 mai 2025, il a vécu un moment suspendu, emmené dans ses bagages par le PSG vers Munich, théâtre de la finale de la Ligue des champions de football. La première de l'histoire remportée par le club parisien (5-0). « J'ai animé la fan zone l'après-midi avec Michel Montana (speaker officiel

du PSG sur le départ, ndr), puis le match le soir au stade. C'était un honneur, un plaisir, mais avec une sacrée pression car tu es écouté, regardé, l'UEFA est derrière toi ! » Vincent Royet a aussi été le « MC » de la soirée de retour des héros parisiens au Parc des Princes, le 1^{er} juin. Son futur jardin ? Le Poitevin figure en tout cas dans la short-list des cinq candidats pressentis pour remplacer Michel Montana à compter du 16 août, première journée de championnat de Ligue 1. « On ne remplace pas quelqu'un comme lui, ce sera un nouveau chapitre en fait, rectifie-t-il. Personne n'est irremplaçable mais lui s'était rendu indispensable ! » L'ex-speaker du Poitiers Basket 86 a déjà réalisé deux tests la saison passée, dont un PSG-Monaco le 7 février. « Je suis tombé amoureux de ce stade à ce

moment-là et de l'équipe lors du match retour face à Arsenal (2-1). Le Parc des Princes est très très haut en termes de puissance et d'énergie. Il se dégage quelque chose de fort... »

« Je n'oublie pas d'où je viens »

De la vénérable salle du Dolmen, à Poitiers, à la place de la Concorde, à Paris, pour l'épreuve de basket 3x3, l'ancien animateur de France Bleu a pourtant fréquenté énormément de théâtres d'émotion et mis le feu à nombre d'enceintes sportives. Avec un vrai coup d'accélérateur depuis 2020, au gré des matchs du Mans Sarthe Basket à Antares, des Mondiaux de ski, de la Coupe du monde de rugby, des NBA Paris games, de la finale de la Coupe de France 2023... Le quadra aime tous les sports. Et encore

plus le Poitou, où il revient fréquemment. C'est son camp de base, sa terre « d'adoption depuis [mes] 7-8 ans ». « Je n'oublie pas d'où je viens, j'ai grandi ici, j'y ai rencontré des gens et je suis toujours content de revenir à la maison. » Cette semaine, il en sera éloigné, occupé à couvrir les finales de Betclik Elite entre l'Adidas Arena, à Paris, et la salle Gaston-Médecin, à Monaco. Dans l'intervalle de temps, une bonne nouvelle tombera peut-être en provenance de la capitale. « Si je suis retenu, ce sera magique. Je donnerai beaucoup de mon temps et de ma passion pour le PSG. Dans le cas contraire, j'aurai déjà vécu un truc de dingue ! » Ce qui est certain, c'est que Vincent Royet sera bien présent les 28 et 29 juin lors de l'Urban PB (lire p.17) sur la place Leclerc. Fidèle à ses racines.

L'île aux trésors vouée à déménager

L'île aux trésors est l'une des plus vieilles ludothèques de France.

Un collectif d'habitants se bat pour que la ludothèque des Couronneries reste dans ses murs, alors que la Ville et Grand Poitiers préparent un projet de transfert vers Beaulieu. Plus de 520 personnes ont déjà signé leur pétition. Une action est prévue samedi.

▶ Arnault Varanne

Un mercredi après-midi ordinaire au 4, rue de Bourgogne, à Poitiers. En habitués, Elise et ses deux fils, Elliot (8 ans) et Ethan (5 ans) franchissent les portes de la ludothèque des Couronneries. « Je viens ici depuis que je suis toute petite et j'ai gardé cette habitude, raconte la mère de famille. On vient emprunter des jeux, ça évite de les entasser à la maison. Il y a un attachement particulier à ce

lieu. On est content du travail des ludothécaires qui nous conseillent. » Elise devra-t-elle bientôt changer ses habitudes et se diriger vers la place des Templiers, à Beaulieu ?

Charles Reverchon-Billot répond par l'affirmative. Le vice-président de Grand Poitiers en charge de la Culture et du Patrimoine -entre autres- annonce un transfert à l'identique de L'île aux trésors vers la place des Templiers en octobre 2026, où des travaux d'aménagement de l'ancien bar-restaurant (485 000€) doivent avoir lieu. « L'île aux trésors ne sera pas rayée de la carte, au contraire, nous voulons amplifier la dimension ludique du réseau des médiathèques. Mais il y a un sujet d'espace puisque la Ville de Poitiers a besoin de davantage de foncier au regard des effectifs de la crèche et de l'accueil de loisirs, sur le site La Fontaine. » En pratique, l'élu assure qu'il n'y aura « pas de perte de mètres carrés, d'autant que nous

sommes en train de trouver des solutions pour le stockage des pièces à côté ».

« L'île aux trésors a son public »

Après trente-deux ans de présence aux Couronneries, L'île aux trésors vit donc ses derniers mois rue de Bourgogne. Incompréhensible pour Gabrielle Rombaut, Solen Sausset et Claire Portal. La grève perlée des ludothécaires -5,5 agentes- il y a quelques mois les a alertées. « On s'est assez vite rendu compte qu'il ne s'agissait pas que d'un déménagement, dans un local qui ne sera pas plus grand, alors que L'île aux trésors a son public et reçoit beaucoup de monde, jusqu'à 200 personnes certaines journées (42 900 personnes en 2024, ndr) », soupire Solen Sausset. Malgré deux courriers recommandés, en février et avril, les usagers de la ludothèque déplorent le silence radio des élus. « Pas au courant

» de ces deux missives, Charles Reverchon-Billot s'engage à recevoir le collectif pour aplanir les différends⁽¹⁾.

Une troisième ludothèque ?

Outre leur pétition sur change.org, qui a atteint plus de 520 signatures, les trois Poitevines comptent une nouvelle fois sensibiliser le grand public samedi, de 14h à 18h, autour d'un goûter. *En quoi la ludothèque n'aurait-elle pas sa place dans un quartier en plein renouvellement ?*, interroge Solène Sausset. En réponse, Charles Reverchon-Billot martèle que « les ludothèques font partie de notre stratégie » et révèle qu'une troisième structure publique dédiée devrait voir le jour dans le quartier de la gare, en lien avec la future Maison du jeu, de l'esport et du numérique, prévue initialement... fin 2024.

⁽¹⁾ La Ville a depuis répondu à son courrier et une rencontre avec Charles Reverchon-Billot devrait avoir lieu dans les jours à venir.

PROJET

La Maison de santé des Couronneries espérée en 2029

Le conseil municipal de Poitiers a voté lundi une délibération concernant la future maison de santé aux Couronneries. L'opération immobilière, portée par Habitat de la Vienne, est en très bonne voie, même si elle est encore soumise à un accord définitif de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, qui se prononcera le 7 juillet au cours d'un comité des financeurs. D'un montant de 3,129M€, le pôle médical en devenir -livraison fin 2028, ouverture début 2029- aura une superficie de 750m², avec sept salles de consultation pour des médecins, un bureau infirmier, ainsi que des espaces pour accueillir trois sages-femmes. Aujourd'hui, la Maison de santé héberge quatre généralistes (dont un est parti en retraite), dix infirmiers, une pédiatre et deux sages-femmes, pour un total de 88 000 consultations par an. « Pour qu'un équipement fonctionne bien, il faut réussir à attirer des professionnels de santé », convie Myriam Marcil, conseillère municipale déléguée à la Santé. La Ville table sur le soutien du CHU pour arriver à ses fins, sachant que « les besoins en matière de suivi gynécologique, petite enfance et périnatal sont importants aux Couronneries ».

JUSTICE

La paternité d'Alain Delon jugée à Poitiers

Ari Boulogne était-il le fils caché d'Alain Delon ? Une audience à huis clos s'est déroulée jeudi dernier devant le juge des affaires familiales de la cour d'appel de Poitiers en présence des avocats des différentes parties. La décision a été mise en délibéré au 25 septembre. L'action en paternité, lancée en 2019 par le fils de la chanteuse allemande Nico, du groupe The Velvet Underground, avec laquelle l'acteur français a eu une liaison dans les années 60, a d'abord été retoquée par le tribunal de grande instance, puis la cour d'appel d'Orléans. En mai 2024, la cour de cassation a décidé de renvoyer l'affaire devant les juges poitevins. Depuis, Ari Boulogne et Alain Delon sont décédés, et c'est Charles Boulogne, l'un des enfants d'Ari, qui a décidé de reprendre le combat judiciaire de son père, face aux enfants Delon, Anouchka, Anthony et Alain-Fabien.

BUT

Jusqu'à

-50%

sur la **literie***

*Sur une sélection de produits. Voir produits concernés et leurs réductions en magasin et sur but.fr

DU 17 JUIN AU 11 AOÛT 2025

Retrouvez toutes les plus grandes marques



Poitiers - Z.C. Les portes du futur - 6, rue du commerce - RN10

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

but.fr



Libre

Sourabad Said Mohamed

CV EXPRESS

Diplômé de philosophie et de l'IAE de Poitiers. Je suis le président de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale. Passionné de rap et de littérature, je cultive la critique comme mode de vie et je suis très largement attaché au principe éthique de Spinoza.

J'AIME : les nouvelles générations et leur capacité à inventer un monde bien meilleur que celui que nous leur laissons.

J'AIME PAS : la situation d'inculture dans laquelle nos sociétés semblent être plongées, alors que l'accès à l'information et aux savoirs n'a jamais été aussi important.

Mon frère Achmet^(*), cette liberté que tu recherches tant est tellement loin. Dans un monde où elle est devenue relative, dans un monde où les masques sont devenus les seuls visages possibles, dans un monde d'apparat de faux-semblants et d'hypocrisie, tu as souhaité apporter une lecture différente. Qu'est-ce que cela t'a coûté ? Tu ne vois pas tes enfants depuis une année et demie. Ça, c'est pour la partie privée. Je ne te parle pas de nous... Cela fait bien longtemps que tu ne nous écoutes plus.

Libre comme une ode d'Antoine de Saint-Exupéry. Libre de ta cellule, de tes barreaux physiques. Libre de tes allées et venues, mais attention, tu ne peux t'exprimer, dire ce que tu as vu. Je te vois dans ce four-

gon encagoulé ne sachant ce que tu vas advenir. Je vois ton cœur battre, toutes ces images qui défilent dans ta tête... A quoi pensais-tu à ce moment ? Que ressentais-tu ? Des images qui défilent, des heures et des heures, un cadre digne d'un film d'espionnage. Il fallait avoir la liberté bien au-delà de son cadre physique pour tenir. Je te vois dans cette cellule, lugubre : vont-ils me tuer ? Je te vois répondre à cette question par une pirouette : je serai comme Lumumba... Mais étais-tu si certain de toi ?

Est-ce que tu m'as vu moi, mes angoisses, mes paradoxes ? Est-ce que tu as vu maman et toutes notre fratrie ? Libre ! Ce mot tant chéri et en même temps, tant malmené. Ce mot-valise mais au fond ça ressemble à quoi la liberté ? Faire

ce que l'on veut ? Rousseau dit que ce n'est pas cela la liberté. Cette liberté physique est toujours et en même temps structurée par une contre-liberté, une contre-force physique ou morale ou encore politique. Mais il existe sans doute une autre liberté, celle qui fait tomber les masques, celle qui prendra le risque du « dire vrai ». Cette liberté-là suppose un dépassement, un étrange dépassement. Elle est profonde et construit la place que toi tu veux. Mais le dire vrai est un risque. Le risque suppose un certain courage. Dire la vérité à un ami peut devenir source de dissensus. Dire la vérité à un dictateur ou à ceux qui détiennent le pouvoir peut être considéré comme un crime de lèse-majesté. La vérité n'est pas libre dans ce cas, elle n'est

pas bonne à dire. Alors comment peut-on se penser libre sans être capable de penser la vérité et de la dire.

Après tout ce temps derrière les barreaux, tu es aujourd'hui dehors. Mais es-tu libre pour autant ? Dans ces démocraties bananières, dans ces mondes parallèles aux droits élémentaires qui protègent, comment penses-tu ta liberté. Libre comme Rima Hassan ? Voilà, nous sommes soulagés, certes. Maman a le visage qui rayonne. Merci à tes avocats, merci à nos amis. Libre !

()Détenu depuis janvier 2024 aux Comores, Achmet Said Mohamed a été libéré en mai 2025. Opposant politique au président du pays, l'ancien chercheur à l'IC2MP a vécu plusieurs années à Poitiers.*

Sourabad Said Mohamed



Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans l'édition 2025 de notre numéro estival !



**2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2025**

**regie@le7.info
05 49 49 83 98**





MaPrimeRénov' : « un coup de bambou »

La fermeture temporaire de la plateforme d'aide à la rénovation énergétique des logements passe mal auprès des professionnels du bâtiment. Pour le président de la FFB86 Benoît Jacquemin, le coup d'arrêt est brutal et « malvenu ».

► Arnault Varanne

Ces derniers jours, les standards téléphoniques des artisans de la Vienne chauffent. Avant un retour au calme plat ? Quoi qu'il en soit, les particuliers n'ont plus que quelques semaines -jusqu'au 30 juin- pour déposer une demande d'aide auprès de l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (Anah) pour toucher MaPrimeRénov'.

Le gouvernement a en effet annoncé à la surprise générale la suspension de la plateforme jusqu'au 15 septembre, officiellement en raison du nombre de dossiers frauduleux supposés (12% des demandes). Dans la Vienne comme ailleurs, la décision laisse les patrons du bâtiment sans voix. « C'est un coup de bambou auquel on ne s'attendait pas, une décision brutale et non concertée, soupire Benoît Jacquemin, président de la Fédération française du bâtiment de la Vienne (FFB86). Plus de 80% de nos adhérents sont des artisans directement concernés. »

Changement d'ouvrants ou rénovation d'ampleur, tous les projets risquent d'être retardés voire annulés faute de coup de pouce financier. Pour les ménages modestes, jusqu'à 80% de la facture. De quoi affecter encore un peu plus les professionnels du bâtiment. Et pour cause, « 50% du

marché concerne la rénovation et MaPrimeRénov' est sollicitée dans 55% des projets, une part qui augmente », détaille le dirigeant de Lumelec, entreprise d'électricité à Neuville. Les fraudes ? « Elles ne concernent pas nos adhérents mais plutôt ceux qu'on appelle les marchands de rêve. Ceux-là pénalisent les autres et font que la visibilité d'ici la fin de l'année va être réduite pour beaucoup. »

Trésoreries tendues

Dotée d'une enveloppe de 3,6Md€ -1,3Md€ consommés à l'échelle nationale-, MaPrimeRénov' agit auprès de beaucoup de particuliers comme un tremplin pour réaliser des travaux d'économie d'énergie. L'année 2024 a déjà été compliquée en raison d'un changement de modalités d'attribution, mais les nouvelles règles en vigueur depuis avril 2024 ont été bien

perçues. « Sauf sur la question du MAR (Mon accompagnateur rénov', ndlr'), corrige Carine Courtaudière, secrétaire générale de la FFB86. Au départ, il n'y en avait que deux dans la Vienne, ils sont aujourd'hui sept-huit pas plus. » L'autre difficulté pour les acteurs du bâtiment concerne les délais d'instruction et de paiement de l'Anah jugés « trop longs ». « Quatre voire sept mois, ça tend les trésoreries », assure Benoît Jacquemin.

Conséquence ou pas, le marché de l'entretien-rénovation s'est contracté au premier trimestre 2025 dans le département avec une baisse de l'activité évaluée à 0,7%. Côté emploi, la Vienne ne compte plus que 5 900 salariés. La Fédération française du bâtiment évalue à 10 000 le nombre d'emplois menacés en Nouvelle-Aquitaine. « On est fatigués... », résume Benoît Jacquemin.



Romain Fradin

CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES

POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

06 48 90 82 14



Un toit à ciel ouvert

En construction comme en rénovation, l'installation d'une fenêtre de toit est un gage de confort et de luminosité, de performance thermique et d'économie d'énergie. A ne pas mettre entre toutes les mains.

► Nicolas Boursier

Le chantier de rénovation de leur petit pavillon de la banlieue poitevine a beau traîner en longueur -la faute à un carreleur qui se fait tirer l'oreille pour la faïence de la salle de bains-, Karine et Jean savent qu'ils seront bientôt tirés d'affaire. Avant l'été, c'est promis, ils pourront réintégrer le petit home acheté « dans son jus » il y a douze ans et promis depuis lors à une inéluctable transformation. « La première modification majeure que l'on a opérée aura été la suppression des combles non aménageables et l'installation d'une fenêtre de toit », signe la maîtresse de maison.



Les fenêtres de toit permettent d'apporter de la lumière dans des pièces telles que des combles.

Plus de hauteur sous plafond, plus de volume, mais aussi et surtout plus de lumière... En complément de la grande baie vitrée postée en façade, la large ouverture découpée à l'aplomb du futur espace salon-cuisine magnifie le décor. « Une première réflexion nous avait conduits à opter pour une fenêtre de toit standard, avec ouverture manuelle oscillante,

rappelle Jean. Et puis, comme nous avions la chance d'avoir un peu d'argent de côté, nous nous sommes autorisés à voir plus grand et plus fonctionnel encore. »

Des économies d'énergie

Plus grand, comme ce modèle de verrière récemment sorti par Vélux®, marque hégémonique du secteur, possédant deux

fenêtres amovibles encadrant un puits de lumière fixe. Dimensions : 1,90m sur 1,10m. Qui dit mieux ?

Et le fonctionnel, nous direz-vous ! Là encore, le couple n'y est pas allé de main morte, en dotant son nouveau joujou à double vitrage -trempé à l'extérieur, feuilleté à l'intérieur- de volets de protection et d'une motorisation pilotable

à distance, à partir de leurs smartphones. « Oui, c'est vrai, nous nous sommes fait plaisir, sourit Carine, mais au moins, grâce à la domotique et au système de détection de pluie notamment, qui automatise la fermeture des fenêtres aux premières gouttes tombées, nous savons que nous serons bien protégés. Et par temps clair, la seule chaleur du soleil nous fera faire d'importantes économies d'énergie. »

Un atout imparable qui fait inmanquablement son effet à l'heure de l'achat d'une fenêtre de toit, a fortiori d'une verrière. En plus d'assurer luminosité, ventilation et confort thermique, elle permet effectivement de réduire les dépenses en chauffage sur le long terme. Un retour sur investissement, on allait oublier de le préciser, que seule peut autoriser une installation dans les règles de l'art. Autrement dit confiée aux soins d'un installateur agréé, artisan menuisier ou charpentier, reconnu RGE dans le meilleur des mondes. Karine et Jean sont passés par là.

RÉGLEMENTATION

Déclaration préalable ou permis de construire ?



La réglementation pour la pose ou le remplacement d'une fenêtre de toit est claire. Une déclaration préalable de travaux est exigée pour la création de toute nouvelle ouverture en toiture, pour toute modification des dimensions ou tout changement de modèle de fenêtre existante, ainsi que pour l'ajout de volets roulants et autres équipements visibles à l'extérieur. Vous devrez en revanche solliciter un permis de construire pour toute surélévation du toit et toute création, dans le cadre d'une rénovation, d'une superficie de plancher supérieure à 40m².

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR
de tous produits de la fermeture
de la maison



FABRIX

Du 10 juin au 15 juillet 2025



300€
REMBOURSÉS
sur l'achat de
votre store banne
FETUNA®

350€
REMBOURSÉS
sur l'achat de
votre store banne
ALLURE®

150€
REMBOURSÉS
sur l'achat de
votre store banne
FELICIA / PLAZA®

**À VOS BANNES,
PRÊTS ? APPELÉZ !**
05 49 41 38 76



*Voir conditions des offres auprès
de nos commerciaux



POITIERS
www.fabrix.fr

Menuiseries Aluminium et PVC | Portes | Fenêtres | Volets | Stores | Vérandas

Le garage n'a pas d'âge

Les portes de garage disposent de fonctionnalités pratiques pour les propriétaires.

Bien que sa fonction première soit régulièrement sacrifiée sur l'autel du rangement à tout-va, le garage tient toujours une place de choix dans le cœur des propriétaires de maison. Sa porte surtout, qui fait partie intégrante du décor et n'a pas son pareil pour donner relief et cachet à une façade.

► Nicolas Boursier

Parce que le prix du mètre carré est cher, il est de ceux qui disparaissent les premiers des projets de construction d'aujourd'hui. Et quand il existe déjà, offert il y a quarante, vingt ou encore dix ans à la convoitise

des usagers de l'automobile, il se transforme plus souvent qu'à son tour en garde-meubles ou garde-manger d'intérieurs surencombrés.

Dire que le garage a perdu de son lustre d'antan est un doux euphémisme. Reste une réalité tout aussi ancrée dans les mœurs : lorsqu'il existe, ce garage se pare invariablement d'une porte digne de ce nom. De celles qui captivent le regard, suscitent l'admiration, suggèrent l'envie.

Dans la série des tutos « Comment choisir... ? », arrêtons-nous sur LE critère de sélection : le type d'ouverture. Dans le sillage de l'historique porte-pliante-à-plusieurs-vantaux-glissant-sur-un-rail s'est développée une litanie de modèles, parmi lesquels le « sectionnel ». Il en existe deux versions : à refoulement

au plafond et à refoulement latéral.

La première, très répandue, est idéale pour les garages étroits, le refoulement des panneaux articulés sous plafond libérant tout l'espace au sol et sur les côtés d'une voiture en stationnement. S'il argue de belles propriétés isolantes, avec des panneaux de forte épaisseur, il nécessite d'être totalement « remonté » pour libérer l'accès du garage à un piéton. C'est là son seul inconvénient. Un inconvénient que son pendant « latéral » lui, n'a pas. D'ailleurs, il n'en a aucun, même pas l'encombrement sur le côté, finalement anecdotique.

L'enroulement dans l'air du temps

Eux aussi esthétiques et fonctionnels, les systèmes basculants et à enroulement

prennent tous les deux de la hauteur. Le premier met en œuvre un panneau unique qui, une fois actionné, se positionne à l'horizontale au-dessus de l'ouverture. La possibilité de lui adjoindre un portillon individuel pour le passage d'un piéton n'est pas négligeable. Le second, formé d'un tablier de lames enroulables, se loge pour sa part dans un caisson sous plafond. Plus faible encombrement garanti de tous les équipements existants ! Enfin, à ne pas oublier non plus la porte battante à deux vantaux. Principalement la « française », avec ouverture sur l'extérieur. Authentique, généralement « belle à voir », elle ne convient toutefois pas aux devantures de maison en pente et dépourvues d'espace. A fortiori aux demeures qui donnent directement sur la rue.

DÉCRYPTAGE Matériaux dans le rétro



Autrefois (dans les années 70, 80 jusqu'à 90) assortie aux portes et fenêtres de la maison, la traditionnelle porte de garage pliante vouait au bois un culte immodéré. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'un (le bois) et l'autre (la version pliante) ne sont plus guère en odeur de sainteté.

Au premier, le XXI^e siècle préfère le PVC, certes assez peu résistant, mais toutefois facile à manier et économique, l'aluminium, léger mais robuste, très souvent utilisé dans la conception de modèles à enroulement et, enfin, l'acier, lui aussi hermétique aux intempéries et aux chocs, et particulièrement recommandé pour les portes sectionnelles et basculantes.

INNOVATION

Des vitrages de plus en plus « intelligents »

Les concepteurs de verres rivalisent d'ingéniosité pour proposer des solutions toujours plus intégrées. Ainsi ont-ils imaginé le vitrage opacifiant, qui passe d'une transparence totale à une opacité complète. Préserver l'intimité tout en ajustant la lumière naturelle, c'est l'une de ses vertus. Les modèles qui intègrent des films de cristaux liquides modulaires assurent quant à eux cette transition de manière quasi instantanée. Autre innovation : le vitrage chauffant CalorGlass. « Grâce à sa structure unique, il peut émettre un rayonnement thermique constant et confortable. L'application principale reste le maintien d'une température ambiante agréable tout en réduisant les besoins énergétiques globaux, explique riouglass.com. Fonctionnant selon le principe du chauffage radiant, ce vitrage réduit significativement la sensation de froid à proximité des fenêtres tout en contribuant fortement à réduire la condensation. Cela fait du vitrage chauffant une alternative particulièrement adaptée aux climats rigoureux ou aux constructions soucieuses de leur efficacité énergétique. »

PISCINE - MOBILIER & CUISINE D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - TERRASSE - SPA

PISCINES CARRÉ BLEU

9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75

OPTIONS Sur-mesure et motorisation



AdobeStock

La très grande majorité des volets roulants, en particulier de toiture, sont aujourd'hui fabriqués sur mesure. Autrement dit tout aussi adaptables aux travaux de rénovation, d'extension que de construction. Au choix des dimensions ad hoc se joint la possibilité d'opter pour telle ou telle forme de caisson (dans lequel prendra place le tablier une fois enroulé), tel ou tel coloris, tel ou tel équipement domotique, aussi... En la matière, l'étendue des progrès réalisés ces dernières années est insondable. D'aucuns diront que c'est là encore un « signe extérieur de richesse ». Pourquoi pas ? Une motorisation « basique » peut effectivement s'avérer suffisante pour mettre rapidement la véranda sous protection. Mais avouez qu'avec le progrès, le bien-être est à son paroxysme. Contrôle à distance, pilotage vocal, détection de chaleur, programmation d'heures d'ouverture-fermeture... N'en jetez plus, la véranda est pleine !

INNOVATION Solaire ou anti-moustiques

Parmi les innovations dans le domaine du volet roulant, signalons d'abord le modèle solaire. Autonome et ne nécessitant pas de branchement à une source électrique, il fonctionne via une batterie alimentée par des panneaux photovoltaïques. Pas besoin d'exposer ces derniers au soleil, car ils fonctionnent grâce à la luminosité. Autre innovation, le volet roulant avec moustiquaire. Cet équipement vous permet de profiter entièrement de l'été, tout en vous évitant les assauts des moustiques. Dédié aux fenêtres, ce modèle existe en motorisation électrique et en motorisation solaire.

Volets roulants bien identifiés

Été comme hiver, les volets roulants ont un rôle à jouer dans le confort thermique.

Une véranda sachant faire barrage au chaud, au froid, aux nuisances sonores extérieures, et même aux tentatives d'intrusion... Vous en rêviez ? Redescendez sur terre. Avec les volets roulants modernes, le confort, c'est en toute saison.

► Nicolas Boursier

Leurs noms (Sopufen, Buben-Ldorff, C2R, Profalux...) s'affichent en grand au fronton de la modernité. Rivaux sur un marché en pleine (r)évolution, les plus grandes marques de volets roulants estampillées « made in France » (cocorico !) roulent des mécaniques au sommet de la

reconnaissance populaire. Utilisation de matériaux -alu en tête- à la résistance, à la durabilité et à l'éco-responsabilité éprouvées, démocratisation du sur-mesure, hégémonie galopante de la motorisation électrique... Tout est aujourd'hui réuni pour épouser les projets les plus exigeants et ériger la quête de confort en obsession suprême. « *Le volet roulant, c'est la cerise sur le gâteau, la dernière touche au tableau, la signature d'un vrai projet de vie* », illustre de manière imagée un professionnel de la Vienne.

Pas question de vous la faire à l'envers : cette signature-là a un prix. Le prix de la tranquillité, vous diront les plus complaisants. Celui du luxe et de l'ostentatoire, péroreront les plus obséquieux, en citant

brise-soleil et stores comme « substitués » moins onéreux. La vérité sera celle que vous voudrez vous offrir !

Protecteur avant tout

Nous l'avons suggéré, nous vous le confirmons : le volet roulant cumule les atouts. Sa première fonction ? Aider ses utilisateurs à gérer au mieux la luminosité et, surtout, les apports en soleil. On ne le sait que trop bien, le pouvoir calorifère des parois et du toit vitrés est tel que même les structures les mieux pensées peuvent vite devenir invivables sans protection. Le volet est là pour parer à toute éventualité. Autre fait d'arme : sa capacité à servir de barrière isolante. Ici contre les variations de température et les précipitations, là contre les nuisances sonores provenant de l'extérieur. « On

n'y pense pas toujours, mais de la pluie tombant sur un toit en verre, c'est tout sauf silencieux, poursuit le vérandaliste. Avec un volet en alu, les bruits occasionnés sont totalement amortis. »

Protection encore, protection toujours : le volet roulant présente comme autre avantage de protéger la véranda, à sa périphérie, des regards extérieurs et de constituer une barrière anti-effraction des plus efficaces. Il permet tout au moins de retarder les tentatives d'intrusion et de favoriser, lorsqu'un système d'alarme lui est associé, une intervention dans les temps des forces de l'ordre et/ou de sécurité. Un conseil coule donc de source : lorsque vous quittez votre maison, et ce pour quelque durée que ce soit, pensez à tout fermer !

En ce moment, chez Concept Ceramic, bénéficiez de notre offre pré-saison terrasse sur tous nos dallages 20mm !

REMISE DE 10€ TTC/m²*

pour l'achat d'une palette

Scannez moi

*l'offre est valable jusqu'au 31 juillet 2025 pour l'achat d'une palette complète, voir quantité palette en magasin selon le format, entre 20 et 30 m², offre réservée aux particuliers

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS
09 70 72 20 10
Ouvert du Mardi au Samedi de 9h à 12h puis de 14h à 18h

DÉPANNAGE SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

POINT FORT FICHET

depann-serrurerie.com • POITIERS ET ALENTOURS
05 49 11 18 48 • contact@depann-serrurerie.com

SMAI continue de rayonner

La société réalise près de 800 chantiers par an, essentiellement dans le Grand-Ouest.

Créée il y a vingt ans autour des solutions de stockage, la société SMAI, à Chasseneuil-du-Poitou, n'a cessé de se développer pour accompagner ses clients dans l'aménagement de A à Z de leurs espaces de travail.

► Claire Brugier

SMAI a 20 ans. Dans un contexte économique instable, la longévité de l'entreprise chasseneuilaise est à elle seule une réussite. Implantée au 4 avenue de l'Europe, elle cohabite avec deux autres sociétés. La première raison à cela est historique. Fut un temps où SMAI, Sodileve et Metalinox ne formaient qu'une seule entité, créée par Vincent Toussaint en 2005 sous le nom de SM3I. Dé-

sormais distinctes, les trois entreprises restent co-proprétaires de ladite SM3I, qui concentre des services supports mutualisés (marketing, ressources humaines et comptabilité). La deuxième raison est pratique car les activités des trois sociétés restent complémentaires et peuvent se conjuguer en fonction de la demande. A SMAI le stockage, l'aménagement des espaces professionnels, l'ergonomie et la logistique. A Sodileve les appareils de lavage, potences et autres palans. Enfin, à Metalinox la chaudronnerie industrielle. Rachetée il y a six ans par Laurent Foutrier, SMAI s'est d'abord développée autour des solutions de stockage. Aujourd'hui, son offre s'est étendue à l'organisation et l'optimisation des espaces professionnels. Ses fournisseurs sont européens -voire du département pour certains- et ses clients sont majoritairement des entreprises, mais

aussi des collectivités. « SMAI travaille surtout en B2B, et avec du stock, explique Lucie Chauvet, responsable marketing. Cela permet d'être réactif et d'apporter une vraie expertise. » La TPE ne craint pas de se diversifier. « Le catalogue est très large. Il va des rayonnages légers, mi-lourds ou lourds, et des cantilevers au petit matériel logistique (transpalettes, tapis anti-fatigue...) et aux plateformes, qui permettent de doubler la surface de stockage sans avoir, par exemple, à demander un nouveau permis de conduire. Nous sommes aussi capables de créer des postes de travail dédiés aux opérateurs, les entreprises y sont de plus en plus attentives. »

L'arc atlantique, pas au-delà

Dans la Vienne, le fichier clients de SMAI, qui emploie une dizaine de salariés dont la moitié de monteuses, comprend

des entreprises comme Das-sault à Biard, Fenwick à Cenon mais aussi Grand Poitiers ou la Chambre de commerce et d'industrie. Plus globalement, elle intervient dans une quarantaine de départements du Grand-Ouest, selon un arc qui va de la Gironde aux Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, sans autre velléité d'extension. Dans un secteur assez concurrentiel, la proximité est un atout pour la discrète entreprise qui réalise près de 800 chantiers par an. La conjoncture freinant les investissements, son carnet de commandes n'excède plus quelques semaines et son chiffre d'affaires, compris entre 2 et 3M€, fluctue de plusieurs centaines de milliers d'euros d'une année à l'autre, mais SMAI sait pouvoir compter sur des clients, fournisseurs, collaborateurs et partenaires fidèles, qu'elle a invités début juin à célébrer son anniversaire.

URBANISME

Le chiffre

36 000. Soit, en hectares, la superficie d'espaces naturels consommés en Nouvelle-Aquitaine entre 2012 et 2021. L'Insee indique que l'industrie, avec 7 000 hectares, représente 19% du total, devant les activités de bureaux et de services. Les Landes et la Gironde sont les deux départements les plus consommateurs, la Vienne étant dans la moyenne. Pour rappel, la loi Climat et résilience du 22 août 2021 fixe l'objectif de diviser par deux le rythme de consommation d'espaces jusqu'en 2031 par rapport à la période 2012-2021.

ANNIVERSAIRE

Le label EPV a 20 ans



La Nouvelle-Aquitaine compte 150 Entreprises du patrimoine vivant (EPV) -sur un total de 1 350-, un label qui met en valeur l'excellence artisanale, dont le chocolatier et confiseur montmorillonais Rannou-Métivier dans la Vienne. Le label EPV fête cette année ses 20 ans d'existence, ce qui donne lieu à une série d'événements dans la région, tels que des portes ouvertes, conférences... destinées au grand public. La liste des rendez-vous est à retrouver sur entreprise.gouv.fr.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien • Climatisation • Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès • Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion • Caméra de surveillance



**CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE**

Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

PATRIMOINE

Habitants paysagistes : inventaire en cours

La Région Nouvelle-Aquitaine, à travers son service Patrimoine et Inventaire, vient de lancer un inventaire participatif ouvert à tous -habitants, élus locaux, services culturels et professionnels du patrimoine- afin de cartographier les « habitants paysagistes ». Qui sont-ils ? « Des créateurs auto-didactes qui transforment leur espace domestique en une œuvre d'art à part entière : jardins peuplés de sculptures, maisons décorées de mosaïques, musées personnels en intérieur ou en plein air... » La participation à cet inventaire inédit, destiné à mettre en valeur une expression artistique libre et souvent méconnue, profondément ancrée dans le territoire, à l'image du célèbre facteur Cheval, peut se faire sur mobile ou PC à travers des témoignages ou des photos. Les sites connus à ce jour dans le cadre de l'étude sont intégrés progressivement à une carte interactive en ligne. Dans la Vienne, sont déjà recensées « la maison du Patriote », à Vicq-sur-Gartempe, les installations de René Volard à Saint-Savin, une façade en galets à Chabournay, les sculptures de Michel Mautré à Payroux ou encore l'ancienne maison de l'artiste-peintre Pascal Audin à Gençay. A noter qu'il est possible d'ajouter des informations ou documents pour les sites déjà identifiés en contactant Yann Ourry, responsable de l'étude au sein du service Patrimoine et Inventaire, à yann.ourry@nouvelle-aquitaine.fr.

Plus d'infos sur patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr.



Clémence Emery, une mémoire florale

Clémence Emery « réalise un rêve » en accédant à la finale nationale du concours de reconnaissance des végétaux.

Etudiante au lycée agricole et horticole de Thuré, Clémence Emery s'est qualifiée pour la finale nationale du Concours national de reconnaissance des végétaux.

► Mila Lamothe

« Je réalise mon rêve. » Deux mois après sa qualification pour la finale nationale, Clémence n'en revient toujours pas. Lors de l'annonce des résultats, mi-avril, la jeune Poitevine s'est retrouvée « choquée » et « agréablement surprise » par sa victoire. En effet, ils étaient 100 à concourir lors des sélections régionales du

Concours national de reconnaissance des végétaux, mais seulement cinq ont été sélectionnés. L'épreuve, ouverte aux étudiants en aménagements paysagers, production horticole et commerce/vente de végétaux ainsi qu'aux professionnels de ce domaine, évalue les participants sur leurs connaissances des végétaux : leur famille et nom vernaculaire et scientifique. Un domaine que l'étudiante en première année de BTS aménagements paysagers au lycée professionnel de Thuré connaît bien.

Le fruit d'une passion

Avant de pouvoir participer aux épreuves régionales, Clémence a d'abord remporté un concours interne, organisé au

sein de son établissement. Elle a ensuite passé avec brio les deux épreuves imposées lors des sélections régionales : la première en intérieur évaluant la reconnaissance des plantes et de leur famille, la seconde en extérieur évaluant aussi la connaissance de leur caractéristique botanique. Clémence a appris 688 plantes différentes en trois semaines. Dotée de « quelques connaissances », elle s'est quand même imposé un rythme de révision intensif. « Tous les soirs de la semaine, j'apprenais quarante plantes différentes, le week-end je faisais des balades dans les parcs » confie-t-elle. Pour réussir, Clémence peut compter sur ses professeurs qui l'aident et la soutiennent.

Toutes ces compétitions ne sont pas nouvelles pour la jeune femme, qui a déjà participé au concours régional en 2023 à Dax, mais dans une catégorie inférieure. Ce qui lui a permis d'arriver mieux préparée. « On est toujours stressé avant un concours, mais l'avoir déjà fait m'a aidée. Je pensais être plus stressée », reconnaît-elle. Des concours auxquels elle participe par plaisir et passion, mais qui lui serviront dans sa future vie professionnelle. Ces connaissances lui seront en effet indispensables afin de réaliser son rêve : devenir paysagiste ou architecte-paysagiste. Rendez-vous les 1^{er} et 2 octobre pour la finale nationale, au Parc Terra Botanica, à Angers.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial artisanat**



Le CHU réutilise les données de ses patients



DR CHU de Poitiers

L'équipe EDS est composée de médecins et d'experts dans le traitement des données.

Le centre hospitalier universitaire de Poitiers vient d'être autorisé par la Cnil à mobiliser les données de ses patients pour des besoins de recherche ou de santé publique. Des règles très strictes d'accès sont mises en place.

► Romain Mudrak

Les données liées à la santé des Français figurent à coup sûr parmi les plus précieuses. Le CHU de Poitiers a décidé de s'en saisir pour la bonne cause. Comment ? En créant un Entrepôt de données de santé où sont stockées toutes les informations accumulées au cours d'une

consultation ou d'un passage aux urgences (compte-rendu médical, imagerie, examen biologique...). Dans les tiroirs depuis 2023, ce projet porté à la fois par l'établissement poitevin mais aussi par les CHU de Bordeaux et Limoges vient d'être labellisé en avril par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), passage obligé avant d'être autorisé à fonctionner.

L'objectif est simple : centraliser les données et les indexer précisément afin de pouvoir les réutiliser facilement. Ce qui n'est pas le cas actuellement d'un service à l'autre. Pour quels usages ? Essentiellement la recherche ! Des médecins et personnels paramédicaux, mais aussi des économistes, des sociologues..., ont désormais

la possibilité de mobiliser ces données dans le cadre d'études et d'essais cliniques, pour quoi pas au sein du nouveau tiers-lieu d'expérimentation en santé numérique (Le 7 n°683). Une façon d'identifier des patients éligibles et d'agrandir un panel sur toute la Nouvelle-Aquitaine.

Données pseudonymisées

En matière de santé publique, les possibilités sont multiples : analyser les effets et les interactions des traitements sur le long terme, produire des indicateurs de santé à grande échelle... Sans oublier l'entraînement des intelligences artificielles. « En cas de nouvelle crise sanitaire, nous pourrions produire des données précises en temps réel », souligne le D^r Alexandre Quillet,

médecin de santé publique et coordinateur du projet.

Attention domaine sensible ! Vue l'importance des données de santé, autant dire que le CHU de Poitiers s'est vu imposer par la Cnil un cadre très strict. D'abord, chaque patient doit être informé que ses données sont potentiellement réutilisables et doit pouvoir s'y opposer si tel est son choix. Ensuite, l'accès au serveur est à la fois restreint, nominatif et tracé. Seul un porteur de projet habilité peut se connecter. « De plus, les données sont pseudonymisées, donc impossible à rattacher à un patient », insiste le D^r Quillet. Enfin, un comité scientifique et éthique indépendant valide absolument tous les projets concernés. De la confiance des patients viendra le succès de cette infrastructure.

CHU Un label pour le centre de la douleur



Le centre de la douleur du CHU de Poitiers s'est vu décerner début juin le label usagers. C'est le treizième service de l'hôpital à recevoir cette distinction créée en 2021. « Le label usagers est une reconnaissance directe par les usagers du travail quotidien des équipes en regard de critères bien particuliers », indique l'établissement. Ces critères sont regroupés en quatre grandes thématiques : accueil téléphonique et accueil dans le service, environnement et confort, relations avec les équipes médico-soignantes et informations délivrées par les professionnels. Une évaluation réalisée par les patients eux-mêmes qui s'accompagne d'un audit d'une demi-journée. Au final, le centre de la douleur a obtenu la note de 93/100. « Ce label récompense l'engagement collectif et les efforts faits au quotidien par l'ensemble de l'équipe », se réjouit le D^r Elodie Charrier, responsable du service.



**l'Assurance
Maladie**
Agir ensemble, protéger chacun

Vienne

Si votre blessure est causée par un tiers, dites-le sur ameli.fr

Cela permet à l'Assurance Maladie de récupérer vos frais médicaux auprès de l'assurance du responsable de l'accident, sans rien changer à votre prise en charge.



Notre système de santé,
c'est aussi à chacun d'en prendre soin.
Retrouvez tous les bons réflexes sur ameli.fr



Les lycées se vident plus tôt que prévu

DISPOSITIF
La Cité éducative reconduite à Poitiers



Le quartier des Couronneries, à Poitiers, bénéficie depuis 2022 du label Cité éducative, un dispositif permettant de « renforcer la réussite éducative des enfants et des jeunes dans les quartiers prioritaires ». L'Etat a choisi de reconduire son soutien pour les trois années à venir, soit jusqu'en 2027, avec une enveloppe de 350 000€ à la clé. En lien avec le rectorat, la Ville compte poursuivre les actions engagées, parmi lesquelles un projet passerelle de la direction petite enfance parentalité (ateliers parents enfants pour préparer l'entrée en petite section de maternelle d'enfants ne fréquentant pas les structures d'accueil collectif), un Coup de pouce (clubs lecture-écriture et lecture-écriture-mathématiques pour des CP et CE1 de Charles-Perault et Andersen), ou encore le parcours vivre-ensemble de l'Acsep, dispositif de prévention du harcèlement déployé dans les écoles, collège et lycée.

La réforme de la voie professionnelle a avancé les épreuves du bac à la mi-mai. Conséquence : difficile de remotiver les élèves de terminale qui désertent quelque peu les lycées en cette fin d'année.

► Romain Mudrak

Mardi dernier, Hervé^(*) n'en croyait pas ses yeux quand il n'a vu qu'une seule élève en poussant la porte de sa salle de cours. D'autant que ce prof de maths, qui officie dans un lycée professionnel de la Vienne, venait quand même de faire quarante minutes de route pour arriver là. L'année n'est pas terminée mais les absences non justifiées se multiplient parmi les effectifs de terminale pro-

fessionnelle. Un établissement poitevin a constaté la semaine dernière en moyenne près de 30% d'absentéisme chaque jour en bac pro.

Nicolas Laurent, vice-président du Syndicat des proviseurs et personnels de direction (SNPDEN-Unsa), le confirme : « D'après les retours que nous avons, il est clair que le phénomène est plus important que les années précédentes. On a créé une source de démotivation des élèves. » Au centre du viseur, la réforme de la voie professionnelle qui a avancé une grande partie des épreuves du bac à la mi-mai. L'idée ? Libérer six semaines jusqu'à fin juin pour laisser place aux « parcours différenciés ». Certains élèves de terminale sont donc partis en entreprise pour une « période de formation en milieu professionnel » (PFMP) afin de pré-

parer leur insertion, tandis que d'autres pouvaient bénéficier d'un soutien renforcé vers l'enseignement supérieur au sein des lycées. Mais dans les faits, pour ces derniers surtout, « le soufflé est retombé, difficile de faire revenir un adolescent une fois le bac passé ».

« Bilan à froid »

D'autres académies subissent la même situation. Dans Aujourd'hui en France, le Snetaa-FO évoque « de 60 à 90 % d'élèves absents » au plan national. La presse nationale s'est également fait l'écho de cette situation pour d'autres académies. « On l'avait dit que ça ne marcherait pas, cet absentéisme a été organisé par le ministère de l'Éducation nationale », estime Bénédicte Moulin, secrétaire académique du Snetaa-FO, premier syndicat d'enseignants de la voie pro. « Certains élèves

en ont profité pour commencer leur job saisonnier, d'autres ont préféré simplement rester chez eux. Et puis il y a tous ceux qui n'ont pas pu trouver de stage. » Officiellement, le rectorat ne dispose pas de chiffres d'absentéisme globaux. Mais affirme toutefois que « les lycées professionnels de Poitiers, interrogés, infirment l'idée selon laquelle l'absentéisme serait en hausse ». Une chose est sûre, chaque établissement a adopté cette réforme selon ses propres modalités. De quoi donner des sueurs froides aux proviseurs. Et Nicolas Laurent de conclure : « Accompagner les élèves vers l'emploi ou l'enseignement supérieur est nécessaire, mais nous appelons à faire un bilan à froid de ces modalités d'action. »

(*)Prénom d'emprunt.

Sweet Home



Réservez **avant le 24 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 28 octobre 2025





Du neuf au 3x3

L'Urban PB fête cette année ses 15 ans avec 350 joueurs attendus fin juin.

Amputé du Women's series, le Festival international de basket 3x3 de Poitiers se déroule à partir de jeudi et jusqu'au 29 juin sur la place Leclerc. Ce sera la 15^e édition de l'Urban PB... et la première après des Jeux olympiques réussis pour la discipline.

► Arnault Varanne

Fiba Challenger de Poitiers, jeudi et vendredi

Le plus ancien tournoi Fiba Challenger de la planète -6^e édition- se déroule désormais à Poitiers ! Bucarest et Montréal ayant arrêté, l'ex-capitale régionale récupère le « trophée » de l'ancienneté... à une date plutôt inhabituelle. D'ordinaire programmée le

dernier week-end de juin, la compétition est victime de la Coupe du monde qui a lieu à Oulan-Bator, en Mongolie. Rendez-vous donc jeudi et vendredi pour découvrir les seize équipes masculines en lice dont quatre tricolores. Si Saint-Denis et Lille sont directement qualifiées pour le tour principal, Elancourt et Ermont devront passer par les qualifications, sous le regard de quelque 500 élèves conviés à venir les encourager. La présence de New York Harlem et Partizan (Serbie), entre autres, est la promesse d'un tournoi relevé. A signaler que l'équipe gagnante obtiendra son ticket pour le Master de Hong Kong. Le Women's series ? Il reviendra, victime lui aussi de la surcharge du calendrier.

Urban PB, 28-29 juin

Les années passent (15^e édition!) et l'engagement demeure

autour du « plus vieux tournoi 3x3 français », selon Sylvain Maynier, co-organisateur de l'événement. Deux jours de compétition, plusieurs centaines de joueurs et joueuses attendus place Leclerc les 28 (femmes, hommes, U18 garçons) et 29 juin (U13 et U15 filles et garçons), un niveau qui s'élève avec la présence d'équipes professionnelles... Pas de doute, il y a bien un effet JO sur la discipline en France, avec la médaille d'argent de l'équipe masculine décrochée place de la Concorde. « Ce qui se passe est assez incroyable ici en France mais aussi en Asie », témoigne l'ancien référent 3x3 des Jeux de Paris au comité d'organisation. Ainsi, on se bouscule dans les tournois de qualification organisés partout en Nouvelle-Aquitaine.

Onze jours de culture urbaine
Nouveau calendrier oblige,

les organisateurs du Festival international 3x3 Poitiers se sont un temps interrogés sur leur capacité à « remplir » les onze jours (19-29 juin). « Et au final, le calendrier est plein ! », savoure Sylvain Maynier. Pas de chape tag cette année mais une épreuve de « pentathlon warrior », avec la team Kraken OCR (Obstacle course racing). Vous aimez Ninja Warrior ? Alors rendez-vous samedi de 10h à 17h pour découvrir ce sport à mi-chemin entre course à pied et d'obstacles. Nouveauté de l'édition 2025, de l'improvisation théâtrale (mercredi 25) précédée du concours 1x1 (King of the place), un 3x3 Laborit -avec des patients de l'hôpital- le lundi, un tournoi des partenaires... De quoi ne pas s'ennuyer pendant onze jours. Signe de son succès, l'événement accueille en moyenne gratuitement 2 000 spectateurs par jour.

MOTOBALL

Neuville autoritaire à Robion (1-7)

En déplacement samedi dans le Vaucluse dans le cadre de la demi-finale aller de la Coupe de France, le MBC Neuville a pris une sérieuse option sur la finale de la compétition. Les hommes de Bertrand Delavault se sont imposés 1-7. Match retour samedi dans le Haut-Poitou.

VOLLEY

Tom Picard deux ans à l'Alterna SPVB

L'Alterna Stade poitevin volley a annoncé vendredi la signature pour les deux prochaines saisons du réceptionneur-attaquant français Tom Picard, en provenance des Spacer's de Toulouse. Le Marseillais de 25 ans (1,89m) sort de beaux exercices en Haute-Garonne. Il s'agit du troisième renfort du finaliste de Marmara Spikeligue après Anatole Chaboissant (passeur) et Dusan Nikolic (pointu).

TENNIS DE TABLE

Jia Nan Yuan remporte l'open de Macédoine

A 40 ans, Jia Nan Yuan marque l'histoire en remportant le Contender de Skopje, devenant la première Française titrée en WTT. En finale, ce dimanche, elle a dominé la Chinoise Fan Shuhan en quatre sets secs (11-3, 12-10, 11-9, 11-6), sans concéder une seule manche. Ce sacre historique vient récompenser un parcours remarquable au cours duquel la pongiste du Poitiers Ttacc 86 a notamment éliminé deux joueuses du top 20 mondial.

FOOTBALL

Poitiers vers le N3

Dans quelle division le Stade poitevin évoluera-t-il la saison prochaine ? En National 3 selon la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), malgré un maintien en National 2 obtenu sur le terrain par les hommes de Luc Davailon. Le gendarme financier du foot français considère en effet que les dirigeants du SPFC n'ont pas apporté toutes les garanties nécessaires en vue de la saison 2025-2026. Le président Philippe Nabe s'est engagé à les fournir à la DNCG dans les prochains jours.

COURSE À PIED

Coup de show sur le Techno Trail

Malgré la chaleur pesante, la première édition du Techno Trail qui s'est déroulée vendredi a tenu toutes ses promesses.

► Romain Mudrak

C'est fait ! La première édition du Techno Trail, en partenariat avec Le 7, s'est déroulée vendredi 13 juin en soirée sur la Technopole du Futuroscope, avec un millier de coureurs et de marcheurs impatients de découvrir le parcours original tenu secret. Défi réussi. Il faut dire que les inscriptions étaient déjà



Plus d'un millier de coureurs et marcheurs ont participé à la 1^{re} édition.

bouclées plus d'un mois avant le départ. Selon le président des Cavaleurs du Clain, Clency Perrine, tout s'est passé comme prévu : « Tout le monde a joué son rôle, on a reçu beaucoup de retours positifs, malgré la chaleur étouffante de ce début de

soirée. » C'est vrai que le soleil a cogné fort sur le bitume de la Technopole, rendant l'épreuve très difficile pour tout le monde. Les 12km ont toutefois été avalés en moins de 47 minutes par deux représentants de l'Ensm, Emilien Brodu suivi d'Alex Pri-

geant. Chez les femmes, la victoire est revenue à Léa Thomas, de l'EPA 86.

Les participants ont traversé les bâtiments emblématiques de la Technopole du Futuroscope : l'Ensm, le SP2MI qui abrite la faculté des sciences, mais aussi l'IH2EF, des hôtels ou encore le domaine Ecolodgee du Futuroscope.

Seul bémol, le public plutôt absent au bord des routes. Reste à savoir s'il y aura une deuxième édition. « Tout le monde a envie mais encore faut-il que le club en ait les moyens et le temps », souligne Clency Perrine. Décision dans quelques semaines.



Le trio Cascabel s'inspire des rythmes traditionnels d'Amérique du Sud.

Cascabel par-delà la scène

Le trio chauvinois Cascabel vient de sortir son premier album, un condensé de rythmes et de mélodies d'Amérique du Sud à emporter chez soi.

► Claire Brugier

Salsa, bachata, merengue, tango, qui ne connaît pas ces musiques tout droit venues de l'Amérique du Sud hispanophone ? Moins connus sans doute sont la cumbia, la cueca, la chacarera, le joropo ou la zamba. D'irréductibles Chauvinois s'appliquent pourtant depuis plus de deux ans à les faire résonner dans la Vienne. Mais jusqu'à présent, ces rythmes ensoleillés ne se propageaient guère au-delà

des concerts du trio Cascabel. Une fois les micros coupés, ils s'éteignaient. Aussi Fernanda Cabaluz, Aliénor Quiblier et David Protano ont-ils décidé de graver un album qui soit fidèle à leurs concerts, pour permettre aux spectateurs d'emporter « un échantillon de ce qu'on fait en live ».

Enregistré à Montamisé dans le studio de Richard Puaud, *Cascabel* (grelot, en espagnol) vient de sortir. Ses sept titres proposent un voyage dans l'Amérique latine familière à Fernanda. « Ce sont des rythmes avec lesquels j'ai grandi, note la Chilienne installée en France depuis 2010. Ce que l'on appelle musiques latines, ce sont souvent des rythmes d'Amérique centrale. Je voulais mettre en valeur ceux que j'aime. » La musicienne, par ailleurs ethno-

musicologue, a trouvé en Aliénor une complice tout acquise à sa cause. « J'ai vécu pendant quatre ans en Amérique du Sud... et mon compagnon est Argentin », explique la violoncelliste classique et chanteuse lyrique. Il ne manquait plus que David Protano, multi-instrumentiste, et le duo originel est devenu trio Cascabel !

« Des textes qui font voyager »

Colombie, Chili, Andes, Venezuela, Mexique... Le répertoire du groupe n'a pas de frontières et promène sur les chants traditionnels ses arrangements à base de violoncelle, cuatro, charango, percussions, accordéon, guitare... Au-dessus des instruments, les voix de Fernanda et Aliénor se fondent et se croisent. « On choisit des textes qui font

voyager, qui parlent d'événements, de paysages ou même des musiques que l'on joue », explique Fernanda. « Et d'amour, complète Aliénor comme une évidence. Dans l'album, on a essayé de diversifier les rythmes et les pays, en privilégiant ceux qui s'enregistraient bien. Quand on parle de musiques latines, on a l'idée de quelque chose de pêcheur, alors qu'il existe beaucoup de musiques douces et à texte. » *Cascabel*, l'album, en compte quelques-unes. « Ce disque est comme la fin d'un cycle, poursuit Fernanda, la matérialisation d'un répertoire avant d'aller vers d'autres couleurs, tout en gardant le même esprit. »

Prochain concert le 9 juillet, à 19h30, place Montierneuf, à Poitiers.

CLIP

La Huitième Merveille de Lemon Furia

Lemon Furia a sorti mercredi dernier sur YouTube, à 20h08 précises, son nouveau clip. Extrait de son troisième album, *Qui sème le temps...*, « Huitième Merveille », se démarque des clips précédents. Le groupe poitevin de ska-rock festif en a confié la réalisation à Julien Thouvenet, de l'agence Odibi. « Ce ne sont pas juste des images posées sur la musique. Ce clip est plus cinématographique, comme un petit court-métrage sur le thème de l'écologie. Il raconte véritablement une histoire », explique le guitariste Fred Maynier. Après plusieurs dates hors département, Lemon Furia reviendra dans la Vienne le 30 août au festival Lavood/Stock, à Lavoux, et terminera sa saison le 4 octobre à La Distillerie, à Saint-Pierre-de-Maillé.

FESTIVAL

Le livre en fête à Montmorillon

Initié par Régine Deforges, le Festival du livre de Montmorillon revient de vendredi à dimanche place du Maréchal-Leclerc, avec au programme des rencontres, lectures musicales, ateliers et expositions diverses. Une balade patrimoine « Sur les pas de Rossignol » est programmée dimanche (départ à 9h30 de l'office de tourisme). Cette année, l'invité d'honneur est Emmanuel Ruben, dont le Grand Entretien aura lieu samedi à l'espace Rencontres à 17h. A noter également parmi les nombreux rendez-vous du week-end, samedi à 10h à l'hôtel de ville, l'intervention de Katharina Loix van Hooff, fondatrice des Argonautes éditeur. Cette nouvelle édition sera bien évidemment l'occasion de remettre le Prix Régine Deforges.

festivaldulivre.montmorillon.fr

ÉVÉNEMENTS

• **Le 17 juin**, à 12h30, **le 20 juin** à 17h, rendez-vous autour du chantier de Notre-Dame la Grande, à la Maison du chantier, à Poitiers.

• **Le 20 juin**, Le Moyen Âge nous parle, avec à 16h une conférence de Yann Potin, à 18h un documentaire sonore « L'Antichambre du concert », et à 19h le concert « Musiques politiques du XIII^e au XV^e siècles », aux Archives de la Vienne, à Poitiers.

• **Le 20 juin**, à 18h30, Tai Yang & Al., par le collectif Coax, expérience audiovisuelle immersive, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

• Sans oublier **le 21 juin**, la fête de la musique !

HUMOUR

• **Le 23 juin**, à 20h, Republic Comedy Club, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 18 juin**, à 20h, la Jam du wagon bar, à La Locomotive, à Poitiers.

• **Le 19 juin**, à 19h, concert de quatre groupes de musiques amplifiées du Conservatoire de Grand Poitiers, au Local, à Poitiers.

• **Le 19 juin**, à 20h30, Ensemble Josquin des Prés, en l'église de Montierneuf, à Poitiers.

• **Le 19 juin**, à 21h, HK + Half Cab, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 20 juin**, à 18h30, Trio Aura, sortie de résidence au Théâtre Blossac, à Poitiers.

• **Le 20 juin**, à 20h, Andomark & The Cosmic Labyrinth, à La Locomotive, à Poitiers.

DANSE

• **Le 21 juin** à 20h30, **le 22 juin** à 15h, danse contemporaine et hip-hop par Danse Créative, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 21 juin**, à 20h30, **le 22 juin** à 15h, Ahlma al Sharq (rêves d'Orient), au centre de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 21 juin**, Mondes miroirs, par Kaarthika Devakadasham, Pol Eichenbaum, Julie Lesbarreres, Léa Paycha et Max Vinet, étudiants à l'EESI, à Chantier public, à Poitiers.

• **Jusqu'au 28 juin**, Miroirs d'eau, photos d'Isabelle Jouteur, au Pôle régional de cancérologie du CHU de Poitiers.

• **Du 20 au 30 juin**, Bidibull' de fin d'année, salle capitulaire, à Saint-Benoît.

Des bancs et du buzz



Passion banc Poitiers compte aujourd'hui 13 000 fans sur Instagram.

Créé en avril 2024, le compte Instagram **@passion_banc_poitiers** recense et met en avant les bancs de Poitiers. Plus de 13 000 personnes y sont abonnés.

► Mila Lamothe

L'idée a germé dans la tête de deux étudiants en géographie il y a un peu plus d'un an. Leur souhait ? Faire des vidéos humoristiques en s'inspirant de comptes tels que Passion bus Dijon, tendance à l'époque, mais ils cherchaient un objet. Après avoir passé plus de cinq heures assis sur un banc à Parthenay, les deux amis -qui souhaitent rester anonymes- ont eu le déclic. Leur

photo de profil témoigne du début de l'aventure. « *Les bancs, il y en a partout, ce n'est pas moche et il y en a une grande diversité* », approuve l'un des fondateurs du compte. Les étudiants ont donc créé le compte Instagram **@passion_banc_poitiers** et ont commencé à poster quelques vidéos sans prétention, accompagnées d'une musique ainsi que d'un texte racontant une histoire. Depuis, Passion banc Poitiers a pas mal évolué vers des concepts plus aboutis et travaillés comme des mêmes ou une série racontant l'histoire d'un festival de bancs fictif. Le co-fondateur souhaite continuer sur sa lancée en proposant des vidéos de meilleure qualité et plus diversifiées. A ce jour, plus de

13 000 personnes sont abonnées et participent même ! « *Je reçois plus de vidéos de bancs de la part des gens que je n'en tourne moi-même*, avoue-t-il. *La deuxième semaine après la création du compte, nos vidéos avaient 100 vues et on avait 4 abonnés. On a bien fait de persévérer !* »

A l'origine d'une « trend »

Avec une audience qui s'est élargie, le compte Instagram cherche désormais à transmettre. « *On n'est pas là pour se moquer des bancs, on cherche plutôt à mettre en valeur le mobilier urbain de la Vienne*. » Le concept a tellement plu qu'il a été repris dans plusieurs villes comme Paris, Pau ou Clermont-Ferrand, et a inspiré

de nombreux comptes pour objets. « *Aujourd'hui, on voit des trucs un peu fous, comme des comptes dédiés aux poteaux*. » Toutefois, aucun n'a plus d'abonnés que Passion banc Poitiers, comme l'indique l'inscription « *numéro 1 en France* » visible dans la biographie. Et ce n'est pas par hasard. Les deux étudiants ont lancé le concept qui est devenu une « trend ». Le média Konbini s'en est fait l'écho dès avril 2024. Cependant, pas de recette miracle. « *Je pense que nous avons eu l'idée au bon moment* », confie humblement le créateur. Et avec le bon réseau social. Seul Instagram a permis à Passion banc Poitiers de développer son audience -sans revenus à la clé-, malgré des vidéos parfois très simples.

CITOYENNETÉ Obtenir son identité numérique en mairie



Grâce à France Identité, chaque citoyen peut, depuis le 31 mars, créer en mairie sa propre identité numérique. L'application est utilisable par toutes les personnes majeures possédant une carte nationale d'identité (au format carte bancaire) et un smartphone compatible. Gratuite, facultative et révoquant à tout moment, France Identité permet de fournir un justificatif d'identité à usage unique, d'accéder à plus de 1 400 services en ligne à partir d'un compte unique, de prouver son identité ou son droit à conduire, facilement et de manière sécurisée. L'appli est activable en ligne, pour des usages de proximité, avec ou sans partage de vos données. Comment ? La certification de l'identité numérique s'obtient en mairie, après une vérification d'identité par la comparaison des empreintes. Un SMS informe le bénéficiaire de son activation. Sa validité est de cinq ans.

Pour en savoir plus, renseignez-vous à la mairie ou scannez le QR Code sur l'application France Identité - france-identite.gouv.fr.

PENAUD PRO maître de réseau
SECURON
TOMMY HILFIGER
groupecarmel **HAVANE**

PENAUD
Ötzi
LACOSTE

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Le Groupe Carmel (Havane, Lacoste, Ötzi, Penaud, Penaud Pro et Tommy Hilfiger) est annonceur depuis de nombreuses années dans Le 7. Nous apprécions ce magazine local pour son contenu toujours intéressant et agréable à lire. La collaboration avec la régie publicitaire est un vrai plus : elle est réactive et professionnelle. De plus, les différents formats publicitaires proposés s'adaptent parfaitement à nos besoins et à notre budget. Un support efficace que nous recommandons !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Isabelle Guillerm Lassale



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes au pays des amoureux. Seriez-vous trop sensible ? Professionnellement, vous êtes attentif aux choix que vous faites afin de ne pas rater une occasion.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
De la chance dans votre vie amoureuse. Forme et moral exceptionnels. Le ciel vous accorde ses faveurs pour un environnement de travail épanouissant et intéressant.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous savez parler à votre moitié. Vous êtes au top de votre forme. Excellente semaine pour exprimer vos projets ou les résultats de vos travaux à votre hiérarchie.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Stabilité affective au sein des couples. La vie est belle ! Le ciel vous dote d'un charisme renversant pour prendre les rênes de certains projets importants.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel renforce votre sensualité. Que du positif à savourer pleinement. Excellents rapports dans le domaine professionnel, la réussite est collégiale et assumée.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes vorace en amour. Essayez d'évacuer la pression. Une trop grande tension évite la mise en œuvre de vos projets professionnels. Faites-vous conseiller !

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amour vous rend séduisant mais peu efficace. Pratiquez de nouveaux loisirs. Il vous est plus utile de travailler que d'essayer de faire fortune aux jeux de hasard.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Ravivez la flamme de l'amour. Reposez-vous, même le week-end. Le ciel vous accorde son influence pour faciliter les rencontres professionnelles providentielles !

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle relation amoureuse. Vous voyez la vie en rose. Côté travail, vous avez tous les atouts dans votre jeu pour réussir un exploit.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
De beaux moments à deux. Votre énergie est à la baisse. Votre cercle relationnel s'agrandit et vos perspectives de travail sont plus importantes que d'habitude.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre charme fait des ravages. Vous adoptez une positive attitude. Belle semaine professionnelle pour pousser vos avantages, vos compétences et votre sérieux.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les relations amoureuses sont plutôt froides. Recentrez-vous sur votre corps. Un petit coup de mou dans vos activités professionnelles qui s'enlissent et vous énervent.

Ambassadeur des Antilles

Co-fondateur et président de la toute jeune association Twopical 86, Victor Pain s'efforce de promouvoir la culture antillo-guyanaise dans la Vienne, notamment à travers la musique.

➤ Arnault Varanne

Ils s'étaient croisés dans quelques soirées et événements de connaissances communes avant d'associer leurs talents. Victor Pain et Gwen Courtois ont un point commun : une passion infinie pour la culture antillaise. « Comme si Gwen avait, dans une autre vie, vécu aux Antilles ! », plaisante le co-fondateur de Twopical 86. Le Martiniquais a débarqué en métropole à la vingtaine, il a aujourd'hui 53 ans. Depuis un an et demi, la jeune association se démultiplie sur le terrain culturel pour « rassembler, partager et transmettre », ses trois missions cardinales. Et quel autre vecteur que la musique carnavalesque pour « faire danser les enfants et sourire les mamies » ? Le Monde en fête, l'Urban Trail 2024, Noël, le carnaval de la Gibauderie, la récente course de caisse à savons de Mirebeau, la fête de la musique samedi⁽¹⁾... Tous ces événements et d'autres encore ont profité de la joyeuse bande d'une vingtaine de percussion-



Victor Pain est « fier de [ses] racines » et de partager le meilleur des Antilles avec les Poitevins.

nistes, dirigés par Wesley Aigle, responsable artistique.

Un repère

Depuis octobre 2024, Victor et ses acolytes arpègent leurs gammes tous les dimanches à l'Institut Larnay ou carrément dans les jardins publics lorsque la météo le permet. Toms, toms basses, grosses caisses, fûts... A chacun son instrument pourvu que le plaisir soit contagieux ! « Moi-même, je n'avais jamais joué, ma mère m'en a empêché car cette musique était liée à l'esclavage. » Monsieur le président, originaire de Schoelcher, veut faire en sorte que Twopical 86

parle à tout le monde. A commencer par les étudiants ultra-marins qui sont, selon lui, « comme des poissons qu'on lâche dans un océan, perdus », lorsqu'ils arrivent à Poitiers. « On veut être un repère pour eux. » Autre public visé : « Tous ceux qui ont voyagé dans les Caraïbes et souhaitent retrouver l'ambiance qu'ils ont connue là-bas et les enfants nés en métropole voulant se reconnecter à leur langue, leur patrimoine. » Au-delà de la musique, la structure explore d'autres aspects de la culture antillaise, notamment la couture, la danse et la cuisine. Ils et elles sont une cinquantaine

à grossir ses rangs, pour l'instant. Mais Victor ne désespère pas de conquérir d'autres cœurs. Ses deux enfants de 18 et 13 ans semblent jusque-là rétifs, mais peut-être qu'avec le temps... Le cofondateur de Twopical 86 ne force pas les choses. « Fier de [ses] racines » et d'apporter sa contribution au rayonnement des Antilles à Poitiers.

⁽¹⁾Un ensemble de percussions traditionnelles sera samedi devant le restaurant Noukaz, 3, rue Saint-Nicolas à Poitiers, et en déambulation dans les rues de la ville.

Plus d'infos sur Facebook, Instagram et TikTok Twopical86.



Les oubliés du refuge



Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtellerault. Faites de leur histoire la vôtre.

Je suis Toy, un adorable chat adulte trouvé dans la rue mi-avril avec une plaie ouverte à la bouche due à un choc routier ou accidentel. Je recherche une nouvelle famille qui pourra prendre soin de moi tout autant que vient de le faire le refuge en me soignant. On dit de moi que je suis le chat le plus adorable de l'univers et, surtout, je précise que j'adore les câlins et les ronrons sur vos genoux. A très vite au refuge pour vous rencontrer.



La vente d'or



L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus la fiscalité de l'or.

Avec la forte hausse des cours de l'or, de nombreux particuliers souhaitent effectivement vendre leurs pièces ou lingots afin de réaliser une belle plus-value. Dans ce cas, deux types d'imposition sont possibles. Tout d'abord, la taxe forfaitaire sur les métaux précieux. Elle s'élève, depuis 2018, à 11,5 % (taxe de 11% + CRDS au taux de 0,5%). Elle s'applique sur le montant de la vente et elle est perçue directement par l'établissement qui assure la transaction : si vous vendez pour 1 000€ de pièces, vous récupérez 885€.

Autre solution : opter pour le régime des plus-values sur les biens meubles, qui ne s'applique que sur les gains.

Le taux est de 36,2% (19% de taxe de base auxquels s'ajoutent 17,2% pour des prélèvements sociaux). Mais un abattement de 5% par année de détention est appliqué à partir de la deuxième année. Une exonération totale de la plus-value est effective après vingt-deux ans de détention. Si vous souhaitez opter pour ce régime fiscal spécifique, vous devez remplir l'imprimé spécial n°2092. Mais attention ! Cette option n'est possible que si vous pouvez justifier du prix et de la date d'acquisition. Dans la pratique, justifier de la date d'achat d'un lingot numéroté est aisé dès lors que vous disposez d'une facture.

Pour des pièces d'or, c'est plus difficile, car chaque pièce est interchangeable avec une autre. Sauf si vous avez pris la précaution lors de l'achat de demander au vendeur d'inclure un duplicata de la facture avec les pièces dans un sachet scellé...



IMAGE EN POCHÉ



@olivierstudio86



« Scène de film, ambiance de légende. 500 Ferrari contre le cancer au plus près des machines, au plus près du cœur. Encore une fois, cette 31^e édition a su allier solidarité, élégance et performance. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

De l'origine des produits



Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine d'une première avancée sur l'identification de l'origine des produits vendus en supermarché.

Lors de la dernière crise agricole, la question de la concurrence de produits étrangers a fait partie des revendications. De nombreuses actions dans les grandes surfaces ont visé à dénoncer certaines marchandises proposées à la clientèle. Aussi, ce nouveau logo arrive à point cet été pour éclairer nos consciences de consommateurs.

De fait, un rectangle bleu ou noir affiché sur l'emballage des produits transformés, indiquera désormais la provenance des trois principaux ingrédients entrant dans la composition du produit. Nous pourrions aussi disposer d'un schéma type camembert indiquant la part relative de chaque pays dans la composition du plat. Cette démarche doit permettre de lutter contre certaines pratiques trompeuses, préjudiciables à nos agriculteurs, comme l'usage du drapeau français lorsqu'aucun ingrédient ne provient de France.

A ce jour, 80 marques adhèrent à la démarche, dont 13 enseignes de la distribution, soit en gros 10 000 références dont nous connaissons la traçabilité. C'est déjà bien. Mais l'UFC-Que Choisir déplore que ce logo, comme celui du Nutriscore, ne soit pas obligatoire. Il y aurait aussi la possibilité de dématérialiser ces informations avec un QR code, mais le client aurait-il la patience de dégainer son smartphone pour découvrir les secrets de fabrication de sa pizza ou de ses lasagnes ? Rappelons qu'aujourd'hui les produits alimentaires non transformés font l'objet d'une information obligatoire sur l'origine géographique.

Origin'Info

BLÉ FRANCE

TOMATES ITALIE

BŒUF FRANCE

ALLEMAGNE

Pour que l'amour nous répare de Coralie Janne

Cathy Brunet

L'intrigue. Lucas est un pompier pleinement engagé dans son métier. Toujours prompt à voler au secours de son prochain, il fait preuve d'un esprit de sacrifice peu commun, contenu dans la devise « Sauver ou périr ». Ce jour-là, alors qu'il est témoin d'un accident de la route, il croise Gabrielle, blessée et en larmes dans sa voiture. Coach de vie, la jeune femme est à la veille de son mariage. Elle a tout pour être heureuse, mais est en proie à une profonde mélancolie qu'elle traîne depuis l'enfance. Lucas tombe immédiatement sous le charme. Dès lors, il n'aura de cesse de la suivre, partout, avec obsession, avec une étrange impression de la connaître depuis toujours. A partir de là, va naître entre ces deux êtres en mal d'amour une relation forte mais aussi ambiguë...

Mon avis. Coralie Janne signe un deuxième roman captivant, à la fois intime, profond et lumineux, qui nous entraîne dans un univers où les émotions s'entremêlent avec une rare intensité. S'appuyant sur une plume délicate et percutante, l'auteur explore les méandres de l'amour et de la séparation, mais aborde aussi des thématiques fortes comme le harcèlement, la grossophobie et les violences conjugales. Une histoire haletante, pleine de rebondissements, des personnages écorchés, mais attachants... C'est beau, c'est touchant, c'est la vie ! Eh oui, l'amour dans toute sa splendeur est aussi le miroir de nos vulnérabilités. Coralie Janne sait toucher le cœur de ses lecteurs avec un talent indéniable pour nous offrir une lecture inoubliable. Il y a des cœurs brisés qui n'attendent qu'une étincelle pour recommencer à battre.



Pour que l'amour nous répare de Coralie Janne - Editions XO
Parution 20 mars 2025 - 352 pages
Prix : 20,90€.

Une vie comme les autres

7 EN SALLE

Les sorties

du 11 juin



• **Dragons**, de Jean DeBlois, avec Mason Thames, Gerard Butler, Nico Parker ? Action, aventure, fantastique (2h05).



• **Indomptables**, de Thomas Ngijol, avec Thomas Ngijol, Danilo Melande, Bienvenue Mvoe. Policier (1h21).



• **Vacances forcées**, de François Prévôt-Leygonie, Stephan Archinard, avec Clovis Cornillac, Laurent Stocker, Bertrand Usclat. Comédie (1h40).

Les avant-premières

• **Le 22 juin** à 15h au CGR de Buxerolles, et à 16h30 et 16h50 au Loft à Châtellerauld. *Marius et les gardiens de la cité phocéenne*, en présence de Soprano.

• **Le 23 juin** à 20h (salle Ice), **le 24 juin** à 20h (salle Ice) et 20h30 au CGR de Buxerolles, **le 23 juin** à 19h45 au CGR Castille, à Poitiers, **le 23 juin** à 19h45 et **le 24 juin** à 18h et 19h30 au CGR de Fontaine-le-Comte, F1.

Les séances spéciales

- **Le 17 juin**, à 20h30, *Monic la Mouche, inside the Hellfest*, au Loft, à Châtellerauld.
- **Le 19 juin**, à 20h30, *Dakar Chronicles*, au Loft, à Châtellerauld.
- **Le 24 juin**, à 20h, Cycle des Fiertés : *Mademoiselle*, au CGR Castille, à Poitiers.
- **Le 22 juin**, à 15h40, *Elio*, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Un objet cinématographique non identifié, tel est l'effet produit par *Life of Chuck*, le nouveau long-métrage de Mike Flanagan inspiré d'une nouvelle de Stephen King. Le réalisateur y filme à rebours la vie d'un homme ordinaire.

► Claire Brugier

Life of Chuck. Ou, littéralement, la vie de Chuck. Tout est dit dans le titre et, à la fois, rien ne l'est vraiment. Mais qui donc est ce Chuck ? Inspiré d'une courte nouvelle de Stephen King, le nouveau long-métrage

de Mike Flanagan s'ouvre sur un poème de Walt Whitman, *Chant de moi-même*. Le texte, foisonnant, est assurément un indice sur le message porté par ce film déroutant et attachant, sorte de fable sur l'existence moins aléatoire qu'il n'y paraît de prime abord. Se servant des codes pour mieux les déjouer, *Life of Chuck* braque les projecteurs sur la vie de Charles Krantz découpée en trois actes, de la mort à l'enfance (dans cet ordre précisément). Mais qui est donc ce « Chuck » ? Un homme ordinaire à la vie extraordinaire -sous-entendu : comme toutes les vies- incarné adulte par un remarquable Tom Hiddleston et enfant par un Benjamin Pajakl non moins talentueux.

Il faut en convenir, le premier tableau -l'acte III donc-, illustré d'incendies, de tremblements de terre, de suicides, de peste bubonique et d'explosions célestes, est particulièrement anxiogène. Quasi apocalyptique, il plonge le spectateur dans un abîme de confessions et de réflexions politico-philosophiques tandis que Chuck se meurt sur un lit d'hôpital. Le deuxième acte, plus lumineux, permet de faire connaissance avec ce comptable à la ville et danseur à la vie. Enfin, le dernier tableau -l'acte I- éclaire l'enfance de cet orphelin élevé par ses grands-parents. Libre au spectateur, entre des scènes de danse particulièrement réussies, de rassembler les pièces du puzzle, de repérer les connexions qui

cimentent cette vie d'homme ordinaire conscient de son inéluctable finitude. Chaque existence est unique et doit être vécue comme telle, semble clamer cet objet cinématographique non identifié, émouvant et joliment réalisé. Une expérience inédite.



Drame, de Mike Flanagan, avec Tom Hiddleston, Mark Hamill, Chiwetel Ejiofor (1h51).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Rapaces*, à partir du 2 juillet et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 17 au dimanche 22 juin.



La vi(II)e d'Agathe

Agathe Gallo. 29 ans, dont vingt-trois à Poitiers. Sa ville. Journaliste, animatrice radio et podcasteuse. Curieuse et passionnée. Créatrice du média culturel Quartier Libre. De l'énergie à revendre qu'elle donne bénévolement. Aime les gens.

Par Claire Brugier

Elle s'en souvient encore. Un vrai coup de foudre. Quand Agathe Gallo est entrée pour la première fois dans le studio de Pulsar, la radio associative et étudiante de Poitiers, elle a su. C'était en octobre 2020. Grâce à l'émission « 900 secondes », elle a fait ses premiers pas sur les ondes. « Je n'étais pas très bonne et hyper-stressée », s'amuse-t-elle. A 29 ans désormais, elle promène son micro et son sourire lumineux partout, à Poitiers et où ses envies la portent. Elle est libre Agathe. « Merci Véronique Gallo ! », lâche la jeune femme. Orpheline de père à l'âge de 7 ans, elle est la dernière d'une fratrie de trois enfants tous animés par une insatiable curiosité et une insolente volonté d'entreprendre. « Ma mère nous a toujours dit que le plus important était d'aimer ce qu'on faisait et elle nous a laissés libres de mettre notre énergie dans ce qui nous plaisait. » Le message est passé. « Mon frère s'est installé au Panama où il a fondé une académie de basket et ma sœur, après avoir fait le tour du monde, a créé un éco-lieu du côté de Toulouse (ndlr, Pass'rêve). »

Agathe, elle, a fondé un média culturel, Quartier Libre, dans la ville où elle a grandi et qu'elle évoque avec les yeux qui brillent. Le Caen de ses six premières années n'est qu'une mention sur des papiers officiels. Agathe est Poitevine jusqu'au bout des ongles. « J'ai eu envie de partir, beaucoup, et j'ai moi-même souvent dit que Poitiers était une ville pas dynamique, où il n'y avait rien à faire... Puis, en bossant dans le milieu de la culture, j'ai découvert un trésor inépuisable dont on ne parle pas assez. » Alors Agathe a choisi de rester pour être celle qui en parle, « pour rendre la ville attractive et douce à vivre ». « Au moment de monter Quartier Libre, j'ai réalisé qu'il était temps d'être fière d'être une jeune femme à Poitiers », assène-t-elle. Sa devise : « Avec Quartier Libre, vous ne pouvez plus dire qu'il n'y a rien à faire à Poitiers. »

Hyperactive et passionnée

« Au début, j'étais toute seule avec ma meilleure amie. Puis deux chroniqueurs bénévoles sont arrivés, puis trois... Aujourd'hui, ils sont vingt-trois. »

La passion est communicative, et Agathe n'est pas du genre à s'arrêter en chemin. D'ailleurs, elle ne s'arrête jamais vraiment. « J'ai la bougeotte », avoue l'ancienne étudiante en licence de psychologie -« j'ai adoré »- qui a bifurqué vers un master en communication à l'IAE.

« Une façon d'être activiste pour la ville. »

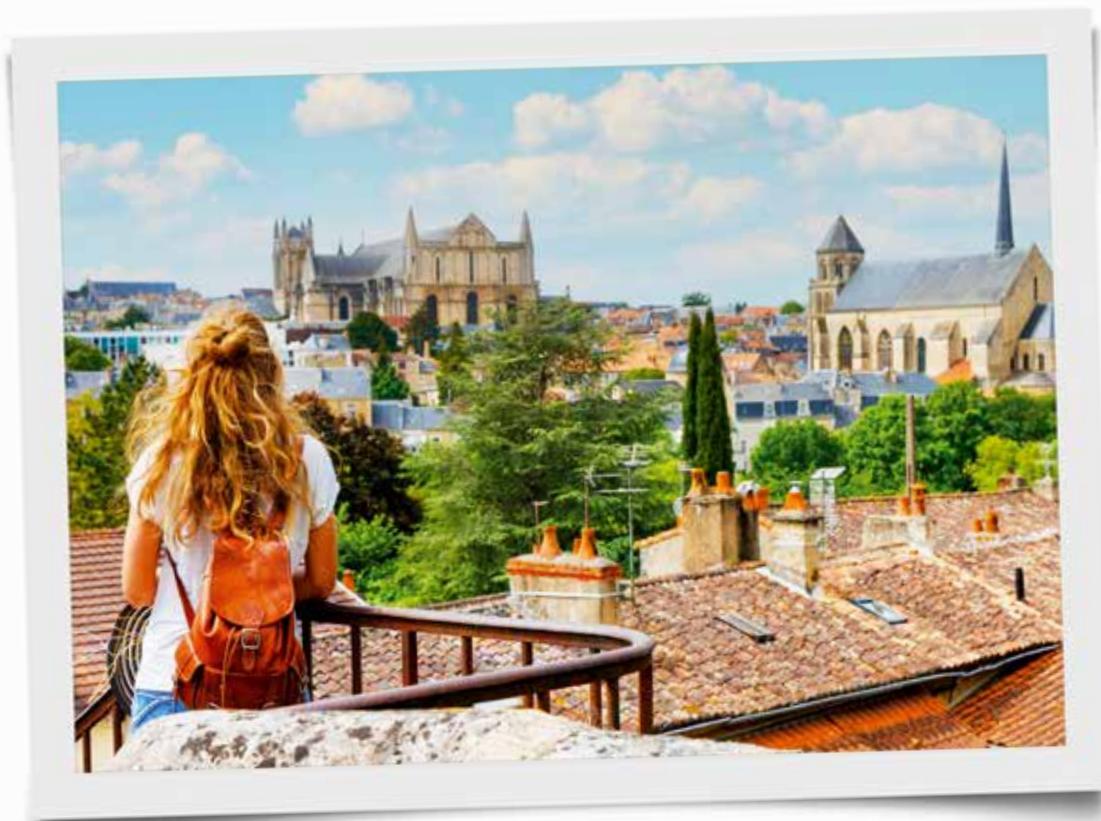
Lors de son master 2 effectué en alternance au Confort moderne, elle a découvert les friches culturelles et leur histoire, en a fait un mémoire avant de remiser cette nouvelle passion pour plus tard. Le temps de s'immerger dans la vie culturelle poitevine en tant que salariée du Confort moderne puis du Théâtre-auditorium, mais aussi bénévolement. Nage libre, le Poitiers Film Festival... « Etre bénévole est une façon d'être activiste pour la ville », assène-t-elle avec conviction. La jeune Poitevine a de l'énergie à revendre, et elle la donne gé-

néreusement. Mais « j'avais besoin de plus. Alors je suis revenue à mon mémoire... J'avais aussi envie de podcast, ce nouveau médium qui s'approchait de la radio. » En autodidacte déterminée, Agathe a imaginé La Halte, un projet en forme de road trip à bord d'un camion aménagé « pour y dormir et pour y faire des émissions de radio ». De septembre 2022 à mai 2023, elle a relevé le défi qu'elle s'était elle-même lancé : trente villes, trente friches artistiques. « J'avais envie d'aller visiter ces lieux, de voir les personnes qui les faisaient vivre, ce qui fonctionnait ou pas, quelles étaient les politiques des villes à leur endroit... Je voulais faire une cartographie. »

Faire perdurer Quartier Libre

Depuis son retour, elle est sur tous les fronts. D'audio, l'aventure Quartier Libre est devenue visuelle avec l'arrivée du vidéaste Antoine Dambras. Mais le modèle économique tarde à s'affirmer alors Agathe multiplie les prestations, l'éducation aux médias pour des publics

de 7 à 77 ans, les commandes de podcasts... Elle est aussi de l'aventure de Flûte, le nouvel agenda culturel poitevin. Pourtant patiente, elle s'impatiente. Elle rêve d'un vrai studio pour Quartier Libre, loin de son salon qui accueille les interviews, sert de salle de montage... « Je suis partout parce que j'ai envie de faire perdurer Quartier Libre, je suis persuadée que ce média a du sens sur Poitiers. Si je devais demander de l'argent aux personnes qui nous suivent, je serais un peu déçue. Ce que j'aime dans la radio, les podcasts et les réseaux, c'est précisément qu'ils sont accessibles. » Une petite subvention publique serait la bienvenue... En attendant, Agathe déploie toute son énergie pour « donner la parole à ceux que l'on n'entend pas, pour visibiliser les invisibilisés ». Le combo télé-canapé, ce n'est pas son truc. Il faut que ça bouge -concerts, spectacles, elle n'est jamais rassasiée-, que ça danse -depuis toujours -, que ça crée - pâte Fimo ou aquarelle qu'importe- et que ça voyage aussi, pour toujours mieux revenir à Poitiers, sa ville.



LE CRÉDIT AGRICOLE PARTENAIRE DES ACTEURS DU TOURISME

**CHAQUE ANNÉE, LE CRÉDIT AGRICOLE SOUTIENT LE DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL EN ACCOMPAGNANT LES PROFESSIONNELS DU TOURISME**

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



**DE LA TOURAINE
ET DU POITOU**